

*Coupe des Coupes : 1/4 de finale***Quels adversaires pour CB ?**

ANGERS. — Aujourd'hui à Munich, au siège de la FIBA, Michel Léger découvrira en direct les adversaires de Cholet-basket pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe.

La formule

Huit équipes demeurent en lice. Cet après-midi, elles seront réparties en deux poules de quatre. Une première réunion dans la matinée aura permis de désigner les têtes de série et d'attribuer les numéros de tirage aux différents clubs. A l'intérieur de chaque poule, la compétition se déroulera selon la formule championnat, par matches aller et retour. En quarts de finale chaque club dispute ainsi six rencontres.

A l'issue de ces quarts de finale, les deux premiers de chaque poule seront qualifiés pour les demi-finales qui mettront aux prises le premier de la poule A et le deuxième de la poule B d'une part, le premier de la poule B et le

deuxième de la poule A d'autre part. En demi-finales, le principe des matches aller-retour est maintenu, tandis que la finale se déroule sur une seule rencontre en terrain neutre.

Les têtes de série

La constitution des poules relève d'un savant dosage. Certaines données sont incontournables : le palmarès des clubs en lice et les rapports politiques entre les Etats. Il est évident, en tenant compte de ce dernier point, que les Soviétiques de Kaunas et les Israéliens d'Hélion n'évolueront pas dans la même poule. CB est donc d'ores et déjà assuré d'effectuer un déplacement lointain, en Lituanie ou en Israël.

Les paramètres sportifs maintenant. Avec Kaunas, le Real de Madrid, Cibona Zagreb et Caserte bénéficieront sans aucun doute du statut de tête de série. Leur répartition dans les poules devrait être équitablement partagée. Restent alors Hélion (Israël), qui ne figurera

pas dans la même poule que Kaunas, Bayreuth (RFA), l'AEK Athènes (Grèce) et Cholet-basket (France). Ici aussi, la répartition sera équitable : deux par poule.

La logique voudrait que Kaunas et Madrid, les deux finalistes potentiels, ne figurent pas dans la même poule. A partir de là, on peut imaginer la poule idéale pour CB : Réal (avec Petrovic), Caserte (avec Oscar Schmit), Hélion et CB. C'est le souhait de Jean Galle. La réalité du tirage au sort le comblera-t-il ? Réponse lundi dans ces mêmes colonnes...

Les dates

La Coupe des coupes se joue le mardi. Les dates des quarts de finale sont les suivantes : 6 et 13 décembre, 10, 17, 24 et 31 janvier. Demi-finales les 14 et 21 février. Finale le 14 mars.

BASKET-BALL : Coupe des Coupes

Cholet-Basket chez les grands d'Europe

Le tirage au sort des poules quarts de finale de la Coupe des vainqueurs de Coupes, samedi à Munich, a comblé d'aise Cholet-Basket. Le Real Madrid, les Italiens de Caserte et les Israéliens d'Elyon seront les adversaires de CB dans la poule A. Si les chances de qualification sont des plus réduites pour les Choletais, les matches contre le Real et Caserte constitueront de grands moments à la Meilleraie. Début de la compétition le 6 décembre, avec un déplacement à Madrid pour CB.

Cholet avec Madrid et Caserte

La REALité dépasse la fiction

En 2 mots

COUPE D'EUROPE DES CLUBS GAGNANTS DE COUPES		
A	B	
1 Real Madrid ESP	Cibona YOU	1
2 Caserta ITA	Zalghiris URS	2
3 Hapoel Galil ISR	A.E.K. GRE	3
4 Cholet FRA	S. Bayreuth FRG	4

LES ADVERSAIRES DE CB

Real Madrid

Palmarès : 7 victoires en Coupe d'Europe des clubs champions, 1 victoire en Coupe d'Europe des vainqueurs de coupes, 1 victoire en Coupe Korac, 25 fois champion d'Espagne et 20 victoires en Coupe d'Espagne.

Effectif : José-Luis Llorente (29 ans, 1,83 m, 98 sélections A espagnoles) ; Drazen Petrovic (23 ans, 1,96 m, 140 sélections A en équipe de Yougoslavie), Fernando Romay (29 ans, 2,13 m, 142 sélections A espagnoles), José Biriukov (25 ans, 1,94 m, 22 sélections A avec l'URSS, 24 sélections A avec l'Espagne. Naturalisé), Fernando Martín (28 ans, 2,06 m, 72 sélections A espagnoles), Enrique Vilalobos (22 ans, 1,96 m), José Cargol (20 ans, 2,04 m), John Rogers (24 ans, 2,06 m, Américain), Antonio Martín (22 ans, 2,08 m, 25 sélections A espagnoles).

Entraîneur : Manuel Sainz.

Adjoint : Clifford Luyk.

1/8^e de finale : élimine Glasgow Rangers (Ecosse) 116-89 à Glasgow, 134-91 à Madrid.

Hapoel Galil Elyon

Effectif : Steve Malovic (Américain naturalisé), Ofir Kuchiy, Brad Leaf (Américain naturalisé), Yariv Gindin, Nir Matalon, Or Goren, Shani Cohen, Wayne Freeman (Américain, ex-Nantes BC), Avi Mizrahi, Ofer Flaisher, Terry Martin (Américain, ex-Grenoble).

8^e de finale : élimine Banyasz (Hongrie) : 70-69 en Hongrie, 99-77 en Israël.

Snaidero Caserte

Palmarès : 5^e participation à une Coupe d'Europe. Battu en finale de la coupe Korac 85 par Bando di Roma.

Effectif : Gentile (21 ans, 1,90 m), Boselli (19 ans, 1,90 m, à Milan en 87-88), Esposito (30 ans, 1,90 m), Vidello (18 ans, 1,85 m), Dall'Aglietta (27 ans, 2,02 m), Rizzo (19 ans, 2,03 m), Oscar Schmidt (30 ans, 2,04 m, International, Brésilien), Poliseo (32 ans, 2,08 m, vient de Banco di Roma), Toufano (19 ans, 2,09 m), Glouchkov (30 ans, 2,07 m).

Entraîneur : M. Marcolletti.

8^e de finale : élimine CSKA Sofia 84-74 en Bulgarie, 103-80 à Caserte.

Pour ses grands débuts dans une phase finale de Coupe d'Europe, Cholet-Basket ne pouvait rêver meilleur tirage au sort. Le prestigieux Real de Madrid, les Italiens de Caserte, c'était exactement ce que souhaitait Michel Léger. Les Israéliens d'Hapoel Elyon compléteront cette poule A des quarts de finale de la Coupe des vainqueurs de Coupes.

MUNICH (de notre envoyé spécial). — Dans les salons de l'hôtel Holiday Inn, tout près du siège de la FIBA, le cérémonial est bien rodé. Le maître des lieux, le secrétaire général de la Fédération internationale, le Yougoslave Borislav Stankovic, dirige la manœuvre avec une expérience consommée. Michel Léger et Christian Mansion, les envoyés spéciaux de Cholet-Basket apprécient, le premier nommé surtout qui fait son entrée... dans le cour européen. Le directeur administratif de CB, pour sa part, n'en est pas à son premier tirage au sort : ces dernières années, ses fonctions auprès du club féminin de Versailles en ont fait un habitué de cette réunion.

La main de René David

Au programme de l'après-midi, la coupe des vainqueurs de coupes arrivait en dernier. Limoges, Orthez, les féminines de Versailles et de Mirande étaient déjà fixées sur leur sort quand vint le tour de CB. L'apparition d'un panneau au nom de Cholet-Basket sur le tableau, la première dans l'histoire du club, accéléra sensiblement le rythme cardiaque du président choletais. Les yeux fixés sur le panneau blanc, il ne manqua pas une parole de l'exposé de M. Stankovic. Le secrétaire général de la FIBA, avant de procéder au tirage au sort, expliqua le processus retenu dans la méthode par la commission de la Coupe d'Europe à propos de la désignation des têtes de série. « Nous avons retenu le

Real et Caserte dans la poule A, Kaunas et Zagreb dans la poule B ».

Rien à dire : le palmarès de ces quatre-là se suffit à lui-même. « Nous allons maintenant procéder à la répartition des quatre autres équipes dans les deux poules », poursuit M. Stankovic en se tournant vers le président de la commission des calendriers internationaux... René David, l'actuel président de la FFBB, et en lui tendant le seau à champagne dans lequel avaient été déposés les quatre bulletins.

Une main française pour CB, c'était un bon signe. Michel Léger se contracta davantage. « Surtout

qu'il ne se trompe pas ». Hapoel Elyon dans la poule A, celle souhaitée par les Choletais. AEK Athènes dans la poule B. René David réservait une seconde chance aux Choletais. Il ne le laissa pas passer. Il resta Cholet et les Allemands de Bayreuth. La main du président de la FFBB trembla... et le nom de Cholet sortit.

Débuts à Madrid

CB était dans la poule A, avec Madrid, Caserte et Elyon. Pierre Seillant, l'Orthésien, et Jean-Claude Biojout, le Limougeaud, se retournèrent spontanément vers Michel Léger pour le féliciter. CB avait rêvé du Real, il obtenait en plus Caserte. La REALité dépassait la fiction.

Le 6 décembre prochain, l'équipe choletaise entamera son parcours en quarts de finale dans la prestigieuse salle madrilène. Cela valait bien la peine de battre Weert de 38 points, le 8 novembre dernier à La Meillerie.

Gérard TUAL



Michel Léger, ici au deuxième rang entre son collègue orthésien Pierre Seillant et notre confrère de « La République des Pyrénées », Gérard Bouscari, n'en croit pas ses yeux : sur le panneau de la FIBA, CB est bel et bien dans la poule du Real.

TELEVISION. — Un ou deux matches de CB télévisés ? Il est encore trop tôt pour le dire. Toutefois, avant le tirage au sort, Canal + s'était déclaré intéressé au cas où les Choletais tomberaient sur le Real de Madrid. C'est désormais chose faite. Dans les prochains jours, les dirigeants choletais vont reprendre contact avec les responsables de la chaîne cryptée.

ABONNEMENTS. — Les dirigeants de CB vont mettre sur pied une formule d'abonnements pour les trois matches de Coupe d'Europe à domicile (le 13 décembre, le 10 et le 17 janvier).

LITIGE. — Des incidents ayant éclaté dans la salle athénienne à l'occasion du match retour entre l'AEK et les Suisses de Pully, ces derniers ont déposé des réserves. Celles-ci seront réexaminées le 3 décembre. M. Stankovic, le secrétaire général de la FIBA, a annoncé que la qualification de l'AEK n'était pas encore définitive. Les Suisses, eux, ne se font guère d'illusions : « La FIBA augmentera l'amende et l'AEK trouvera un amateur pour régler la note », disaient-ils, samedi, désemparés.

MALCHANCE. — Trois de ses joueurs travaillent pour le compte de l'armée américaine, le président du club néerlandais de Den Helder (le tombreur de Rocij), ne souhaitait pas évoluer dans la poule de Kiev en Coupe Korac. Il craignait que ses joueurs ne puissent disposer de visa pour aller en URSS. Le tirage au sort ne l'a pas entendu : Den Helder jouera avec Kiev.

INSCRIPTIONS. — Pour un Français, le coût de la vie devient bien entendu plus élevé dès lors qu'il a franchi le Rhin. Cette vérité

Le Real hors d'atteinte

MUNICH. — Aux anges. Michel Léger était aux anges. Son copain Seillant ne parvint pas à le mettre en colère quand il lui lança, en guise de boutade : « Tu as une poule super pour faire venir le public à Cholet, certes ; mais rends-toi compte : pour aller en demi-finale, tu devras battre le Real ».

Le président choletais ne rêve pas. Il sait parfaitement que la formation madrilène, la plus forte actuellement sur le Vieux Continent, toutes compétitions confondues, sera hors d'atteinte dans cette poule A. Drazen Petrovic, Biriukov, Romay, les frères Martin, Liorente et l'Américain Rogers, c'est le haut du panier européen.

Snaidero Caserte émerge également à cette catégorie. Le Brésilien Oscar Schmidt, vainqueur avec son équipe nationale des USA aux Jeux panaméricains et

meilleur marqueur du dernier tournoi olympique de Séoul (32 points fut son plus petit total, contre les USA) figure parmi les joueurs les plus doués de la planète. Le Bulgare Glouchkov, quant à lui, fut dans le collimateur des recruteurs professionnels de la NBA. Enfin, Del Agnello est une des pièces maîtresses de la sélection italienne.

L'Hapoel Elyon, le moins coté des adversaires de CB, ne sera pas facile à manœuvrer non plus. Deux Américains naturalisés plus deux Américains, cela fait quatre joueurs venus d'Outre-Atlantique dans la formation israélienne. Paradoxalement, si cette équipe ne dit pas grand-chose aux amateurs, ses deux étrangers ont en commun le fait d'avoir opéré en France : Wayne Freeman porta les couleurs du Nantes BC en 85-86 et Terry Martin celles de Grenoble en 86-87. On vit d'ailleurs ce der-

nier à deux reprises contre CB, dans le cadre du championnat de Nationale 1 B.

Gagner à domicile

« Le Real est hors d'atteinte. Par contre, on peut se mêler à la lutte pour la seconde place qualificative. Pour cela, il nous faudra battre impérativement Elyon, le 13 décembre, à la Meilleraie. Début janvier, nous accueillerons Caserte (le 10) et Madrid (le 17). Le 24, avec une victoire supplémentaire aux dépens de Caserte, on pourrait aller jouer la gagne en Israël... et la qualification le 31, à Caserte ». Michel Léger et Christian Mansion avaient défini la poule idéale vendredi, ils l'ont eu. Samedi, ils rêvaient du parcours idéal. Puisse la réalité répondre une seconde fois à leurs souhaits. Un fait est d'ores et déjà certain : ce sera dur, très dur.

G.T.



Drazen Petrovic, le prodige yougoslave du Real de Madrid, mènera le jeu de la formation madrilène, le 17 janvier à la Meilleraie. Une vedette internationale dans les Mauves

Le calendrier de la poule A

Mardi 6 décembre
Real Madrid - Cholet
Caserte - Elyon

Mardi 13 décembre
Cholet - Elyon
Real Madrid - Caserte

Mardi 10 janvier
Cholet - Snaidero Caserte
Hapoel Elyon - Real Madrid

Mardi 17 janvier
Cholet - Real Madrid
Elyon - Caserte

Mardi 24 janvier
Elyon - Cholet
Caserte - Real Madrid

Mardi 31 janvier
Caserte - Cholet
Real Madrid - Hapoel Elyon

Demi-finales
Mardi 14 février :
2° B-1° A et 1° B-2° A.
Mardi 21 février :
1° A-2° B et 2° A-1° B.

Finale

Le 14 mars à Athènes (ou à Salonique si l'AEK Athènes se qualifie pour la finale).

Les joueurs et le tirage

CHOLET. — Entre le vainqueur d'une coupe Korac avec Limoges, Didier Dobbels, et le Choletais vainqueur d'une ou plusieurs coupes d'Anjou, le contraste est évident, mais leur plaisir égal en constatant le tirage au sort de la Coupe des Coupes. L'un et l'autre ne désespèrent pas d'un exploit choletais.

Th. Chevrier : « grandiose »

« Devoir rencontrer en compétition le Real de Madrid, c'est quelque chose ; c'est grandiose ! C'est, en tant que club omnisports, ce qui se fait de mieux en Europe, avec le foot et le basket. On ne peut qu'être admiratifs. Mais il ne faudra pas, pour moi, être qu'admiratif. D'un autre côté, voir de près Drazen Petrovic, c'est déjà exceptionnel pour un joueur. Alors, pensez, jouer contre lui ou le voir du banc de touche... C'est une expérience qui ne se présente pas tous les ans dans la vie d'un joueur. Même chose avec Caserte et son shooteur, Oscar Schmidt. Le Real sera favori, mais avec Caserte, tout est jouable,

encore que l'on ne sache pas grand-chose de l'équipe israélienne ».

Dobbels :

« la grosse artillerie »

« Cela va faire tout drôle d'aller jouer au Real. C'est la grosse artillerie, la grosse équipe. Il ne va pas falloir être fébriles, là-bas. D'une manière générale, je n'avais pas de préférence, les deux têtes de série étant très fortes : Kaunas ou Real, c'est pareil. J'ai surtout été surpris qu'ils mettent d'un côté Yougos et Russes ensemble, et de l'autre, Espagnols et Italiens. Le Real, dans notre poule, est au-dessus de tout le monde au moins sur le papier. A nous d'essayer d'accrocher quelque chose. La Coupe d'Europe c'est spécial, et tout le monde se vaut, à peu de chose près. En plus, il y a dans les championnats européens le problème des Américains. Si l'un d'eux se blesse, il ne peut être remplacé. Et dans ce cas, les surprises sont nombreuses, et tout est permis. Nous, si on est capables de gagner nos trois matches chez nous, ce serait déjà un gros exploit.

■ INSCRIPTIONS.

Pour un Français, le coût de la vie devient bien entendu plus élevé dès lors qu'il a franchi le Rhin. Cette vérité n'est pourtant pas valable en basket. L'inscription d'un club en Coupe d'Europe auprès de la FIBA, dont le siège est à Munich, s'élève à 300 marks, environ 1.000 F. Par contre, pour une inscription similaire, la Fédération française de basket-ball exige, elle, 15.000 F. Et 2.000 F pour chaque match joué à domicile.

■ ATTENTE.

— Existe-t-il une malédiction pour les Choletais à l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle ? Michel Léger est fondé à le penser. Le 1^{er} novembre dernier, déjà, au retour de Weert, la délégation de CB avait attendu plus d'une heure durant un contrôle douanier qui ne vint jamais. Vendredi, au départ pour Munich, le président de CB et ses accompagnateurs, ainsi que tous les passagers du vol 732 d'Air France durent déployer des efforts d'imagination pour meubler le temps : le décollage prévu à 18 h 15 ne s'effectua qu'à... 22 h 15. Le premier appareil était défectueux, il fallut attendre un charter en provenance d'Istanbul !

■ CINQ MINUTES.

— Invariablement, aux questions des passagers sur le départ effectif de l'avion, le personnel de l'aéroport répondait : « Vous aurez des nouvelles dans cinq minutes... ». Faites le compte : 4 heures d'attente, cela fait 48 fois 5 minutes. Autant de délais repoussés.

■ EN DIRECT.

— Près de quatre heures en salle de transit, c'est long. Cela permit aussi à Michel Léger de suivre quasiment en direct le match entre Avignon et CB. A plusieurs reprises, il téléphona à un ami choletais, branché sur Cholet FM. Inquiet dans un premier temps en raison d'une évolution du score favorable aux Vauclusiens, le président choletais avait retrouvé son sourire au moment de l'embarquement dans l'avion : CB venait de prendre la tête.

Deux heures plus tard, aussitôt arrivé à Munich, son premier geste fut de rappeler Cholet. La confirmation de la victoire le soulagea nettement...

En 2 mots

Réal Madrid, Caserte, Hapoël Hé lion

Cholet-Basket à la pêche au gros !

Munich, samedi, siège de la F.I.B.A., 18 h. Le tirage au sort concernant les deux poules de quarts de finale de la Coupe des Coupes est terminé, le destin de Cholet scellé. Il hérite des Espagnols du Réal Madrid, des Italiens du Snaidero Caserte et des Israéliens de l'Hapoël Galil Hé lion.

CHOLET. - La formation israélienne, on connaît un peu. Ses succès contre les Hongrois de Banyasz (70-69 et 99-71) lui valent d'accéder aujourd'hui à ce niveau de la compétition, après qu'elle fut éliminée l'an passé en demi-finale du championnat israélien par le futur vainqueur, l'inamovible Maccabi de Tel Avi, 93-73 et 84-81. En son sein, une vieille connaissance du C.B., du temps de la 1B, Terry Martin, l'un des Américains de Grenoble.

On situe évidemment beaucoup mieux, et pour cause, les deux autres quarts de finaliste. Le Snaidero Caserte, qui remporta la Coupe d'Italie 113 à 100, au détriment de Varèse, c'est l'équipe où s'illustre la phénoménale gâchette brésilienne Oscar Schmidt, 37,3 points par match chez les transalpins l'année dernière. Un Oscar Schmidt qui fut élu M.V.P. du tournoi olympique de Séoul, avec des stats exceptionnelles : 42,3 unités et 7,8 rebonds de moyenne, 55 % aux tirs primés, 91,7 % aux lancers !

Le Réal Madrid, que toutes les Mauges rêvaient d'accueillir à La Meilleraie, c'est bien sûr le top niveau européen, avec Fernando Romay, les frères Antonio et Fernando Martin, et la star yougo-

slave Drazen Petrovic, arrivée dans la capitale espagnole à l'inter-saison en provenance du Cibona Zagreb, avec qui il termina l'an passé meilleur marqueur du championnat : 35,2 points par rencontre !

Satisfaction

Un tirage au sort diversement commenté chez les Choletais, et plutôt apprécié par trois de leurs principales composantes.

Jean GALLE : « Je ne suis pas mécontent de notre poule, dans la mesure où avec ces équipes haut de gamme, notre public va voir ce qu'est vraiment la Coupe d'Europe. Cela représente un impact médiatique important, ajoute l'entraîneur. Hormis Israël, nous n'avons pas de déplacements trop éloignés, et dans ce domaine, je préfère que nous

Location pour Cholet-Limoges

La location des places pour Cholet-Limoges (dimanche, 16 h) aura lieu ce jour et demain de 18 h à 19 h 30, au foyer de Cholet-Basket, 16, rue de la Rochefoucault. Prix des places : 60, 50, 45 et 40 F.

évitons Kaunas, par exemple. Mon seul regret, c'est qu'avec l'absence de N'Doye et la blessure d'Austin, on ne verra sans doute pas le meilleur C.B. Si j'avais eu à choisir, conclut Galle, j'aurais pris le Réal, Zagreb et Bayreuth ».

Didier DOBBELS : « Je ne pensais pas qu'Italiens et Espagnols seraient ensemble. Je voyais par contre bien Kaunas et Madrid. Ceci dit, le Réal est au-dessus du lot. Si l'on prend 45 points lors de notre premier match là-bas, poursuit-il, ce sera dur pour la suite, mais si l'on fait un bon résultat, la sérénité aidant, avec trois rencontres d'affilée à domicile, on peut peut-être viser la deuxième place. On verra qui sera second, comme dirait Larry Bird ».

Valéry DEMORY : « Je préfère ne pas affronter les « Yougas », c'est toujours très dur avec eux. Il y a Madrid, donc il faudra éliminer Caserte pour tenter de nous qualifier en demi-finale. Ça ou Kaunas, de toute façon, il faut sortir un gros. Quant à jouer d'entrée au Réal, ce n'est pas forcément une mauvaise chose, nous n'aurons rien à perdre et nous serons super motivés ».

Lionel RUSSON.

COUPES EUROPÉENNES

Cholet débutera à Madrid

La Meilleraie frissonne déjà de plaisir. Elle accueillera le 10 janvier Caserte et sa vedette brésilienne Oscar Schmidt. Huit jours plus tard, elle recevra la visite du fameux Real Madrid et de Drazen Petrovic. Ainsi en a décidé le tirage au sort des poules quarts de finale effectué au siège de la FIBA samedi à Munich. Les Choletais sont donc des petits vainards. Ils pourront voir à l'oeuvre le meilleur meneur de jeu européen parti en Espagne durant l'intersaison et le meilleur marqueur des Jeux Olympiques de Seoul avec une moyenne de 42,3 points. Inutile de vous dire aussi que le CB éprouvera quelques difficultés à décrocher l'une des deux premières places qualificatives pour les demi-finales. D'autant que le quatrième larron du groupe, le club israélien d'Hapoel Galil He-

lion n'est pas le premier venu. L'année dernière, il battit notamment le Maccabi Tel Aviv avant d'échouer devant le même club en demi-finale de son championnat national. Et puis Graham, le nouvel Américain de Cholet embauché en vue précisément de la coupe des coupes, a bien du mal à s'intégrer dans les systèmes de Jean Galle. Alors, ce sera dur, dur.

Limoges, de son côté, n'aura pas droit à un round d'observation. Il débutera la poule finale des clubs champions à Split avant de recevoir... le Maccabi Tel Aviv.

Orthez, dernier représentant français en coupe Korac, aura à coeur de venger le Racing éliminé par Den Helder. L'issue de la poule risque d'être indécise pour l'unique place en demi-finale.

Coupe des champions. - 8 décembre : Split (You) - Limoges (retour le 1^{er} février) ; 22 décembre : Limoges - Tel Aviv (retour le 16 février) ; 22 décembre : Pesarc (Ita) - Limoges (retour le 22 février) ; 5 janvier : Limoges - Den Bosch (P-B) (retour le 1^{er} mars) ; 12 janvier : FC Barcelone (Esp) - Limoges (retour le 8 mars) ; 19 janvier : Aris Salonique (Grè) - Limoges (retour le 15 mars) ; 25 janvier : Limoges - TSKA Moscou (retour le 22 mars).

Les quatre premiers de la poule seront qualifiés pour les demi-finales.

Coupe des coupes. - Poule A : Real Madrid (Esp), Snaidero Caserte (Ita), Hapoel Galil Helion (Isr), **Cholet**.

6 décembre : Madrid - Cholet (retour le 17 janvier) ; 13 décembre : Cholet - Hapoel Galil Helion (retour le 24 janvier) ; 10 janvier : Cholet - Caserte (retour le 31 janvier).

Poule B : Cibona Zagreb, Jalgiris Kaunas, AEK Athènes, Steiner Bayreuth.

Les deux premiers de chaque poule seront qualifiés pour les demi-finales (14 et 21 février). La finale se déroulera le 14 mars à Athènes.

Coupe Korac. - Poule A : Partizan Belgrade (You) ; Assubel Mariembourg (Bel), Estudiantes Madrid (Esp) et Divarese (Ita).

Poule B : Hapoel Tel Aviv (Isr), Zadar (You), Joventut Badalone (Esp) et Olympiakos Le Pirée (Grè).

Poule C : Saragosse (Esp), Maes Malines (Bel), Et. Rouge Belgrade (You) et Philips Milan (Ita).

Poule D : Wiwa Cantu (Ita), Stroitel Kiev (URSS), Den Helder (P-B) et **Orthez**.

6 décembre : Cantu - Orthez (retour le 18 janvier) ; 14 décembre : Orthez - Den Helder (retour le 25 janvier) ; Kiev - Orthez (retour le 1^{er} février).

Les premiers de chaque poule seront qualifiés pour les demi-finales (15 et 22 février). Finale aller le 16 mars, retour le 22 mars.

Coupe des champions dames. - Mirande débutera la poule finale le 7 décembre à Aida (You).

Coupe Ronchetti. - Le SF Versailles commencera le 7 décembre à Moscou. Parme (Ita) est le 3^e club de la poule.

Le tirage au sort des coupes d'Europe

La nécessité passe avant le hasard



La Commission des coupes d'Europe de la FIBA. Debout Borislav Stankovic, le secrétaire général de la FIBA, dirige en français, la langue officielle, les débats. Il intervient également en anglais, en italien, en russe et en yougoslave : il parle sept langues ! A droite, René David, le président de la FFBB et de la Commission internationale du calendrier

La cérémonie du tirage au sort des phases finales des coupes européennes ressemble à tout, sauf à une loterie. Le hasard y a sa place, mais elle est réduite. L'important, ce n'est pas seulement ce qui se passe pendant...

MUNICH (De notre envoyé spécial). — Traditionnellement, la réunion publique de la commission des coupes européennes se déroule le samedi après-midi. Malheur à celui qui n'a pas eu la bonne idée de passer à la FIBA la veille ou dans la matinée. Malheur aussi à celui qui s'éclipse une fois le tirage effectué. Il risque de ne plus reconnaître le calendrier arrêté en sa présence.

En Coupe des Champions messieurs et dames, tout est plus simple : il n'y a qu'une poule et les qualifiés sont connus à l'avance. Les surprises sont réservées à la Coupe Korac et à la Coupe des Coupes chez les messieurs, à la Ronchetti chez les dames. Demi-surprises en réalité, car, le matin, la commission a bien dégagé le terrain en désignant les têtes de série. Reste le tirage au sort, régi par des lois bien strictes : pas question de mettre dans une même poule deux clubs d'un même pays. Quand il y a trois espagnols, trois yougoslaves et trois italiens en Korac, trois italiens et deux yougoslaves en Ronchetti, le suspense s'atténue rapidement au fil du tirage.

Les numéros

L'important, c'est aussi les numéros. Une fois la composition des poules connue, il faut remplir la grille du calendrier. Borislav Stankovic, le secrétaire général de

la FIBA dirige la manœuvre, demandant à chaque club quel numéro il souhaite se voir attribuer. Chacun formule son choix, arguments à l'appui pour les Italiens, quand il s'agit d'éviter à une date précise la concurrence des matches de football télévisés. Si jamais il y a litige entre plusieurs clubs, on procède aussitôt à un tirage au sort. Et l'affaire est définitivement réglée.

Quand le représentant de Den Helder (Pays-Bas) demande à ne pas tomber avec un club soviétique, M. Stankovic lui fait fermement comprendre que le moment est mal choisi. Ce genre de tractations, dans le rituel d'usage, se déroule la veille ou le matin, au moment où les clubs, invités de la FIBA, viennent saluer son secrétaire et lui offrir le cadeau qui ira peut-être grossir la manne de l'arbre de Noël du personnel !

Premiers contacts

Les poules sont constituées, les numéros affectés, chacun part à la recherche des représentants de ses rivaux. Des petits groupes se forment. Le Soviétique, qui défend les intérêts des cinq clubs de son pays, est très demandé.

Les questions fusent : l'aéroport le plus proche, les listes d'hôtel, la composition des équipes. Les accords se concluent : heure et jour du match, possibilités d'entraînement, prise en charge ou

non de l'équipe visiteuse.

Michel Léger fait connaissance avec M. Senora, l'homme chargé des « relations extérieures » (sic) du grand Real de Madrid. Christian Mansion discute en français avec l'Italien Piero Costa puis en anglais avec l'Israélien Yasha Cohen.

3-2

Tout le monde se retrouve ensuite devant le bureau de la FIBA pour officialiser les dates et heures des matches. Pierre Seilant, l'Orthézien, découvre, un peu tard, que le Limougeaud Jean-Claude Biojout, répondant à l'appel de son avion, lui a confié un dossier délicat. Les Italiens de Pescara ne sont plus d'accord pour venir à Limoges un mercredi. Les absents ayant toujours tort, le match aura lieu à la date officielle, un jeudi.

Dans la soirée, le délégué de Den Bosch s'aperçoit que les arrangements conclus sont incompatibles avec ce qu'il était chargé d'obtenir. Il fait fébrilement le tour des tablées qui honorent le buffet servi par la FIBA. M. Ackmann s'est réveillé un peu tard !

Les Yougoslaves, eux, ne dorment pas. A 21 heures sonnantes, ils se tournent vers la table des Français, le sourire aux lèvres : la Yougoslavie de Susic vient de battre la France de Platini, 3-2...

Gérard TUAL

■ **CANDIDATS.** — *Les demi-finales et finale de la Coupe des Champions masculins auront lieu à Munich, les 4 et 6 avril prochain. Pour les prochaines éditions, trois villes sont d'ores et déjà candidates : Athènes, Saragosse et Paris.*

■ **OU ?** — On ne vous fera pas l'injure de vous préciser la situation géographique de Madrid. Par contre, s'il est facile de repérer Caserte sur une carte d'Italie (près de Naples), il n'est pas aisé de situer Elyon. Quelques explications s'imposent ! Prenez une carte d'Israël, remontez tout au nord et arrêtez-vous à l'enclave que constitue la vallée de Hula, entre le Liban et la Syrie, au-dessus du lac de Tibériade. C'est dans cette partie de la Haute-Galilée qu'est situé Elyon, un kibboutz (exploitation communautaire agricole). La ville principale s'appelle Kyriat Shemona. C'est là que se déroulera, le 24 janvier, le match entre l'Hapoël Elyon et Cholet-Basket.

Les Choletais, qui atterriront à Tel Aviv, devront donc effectuer près de 200 km en car pour rallier Kyriat Shemona.

■ **QUAND ?** — A moins de retransmission télévisée en direct, les trois matches de Cholet-Basket à la Meillerie auront lieu à 20 heures, les mardis 13 décembre (contre Elyon), 10 janvier (contre Caserte) et 17 janvier (contre le Real).

■ **UNE FINALE A CHOLET ?** — Ce ne sera pas pour cette année, mais Cholet-Basket a manifesté l'intention de déposer sa candidature pour l'organisation d'une finale de la Coupe des Coupes. Michel Léger et Christian Mansion se sont entretenus de ce projet avec Borislav Stankovic, le secrétaire général de la Fiba, qu'ils ont rencontré samedi matin dans son bureau. Avec sa capacité d'accueil de 7.000 places, la Meillerie pourrait convenir à un tel événement.

Coupe des Coupes : CB à Madrid aujourd'hui

Changement de capitale

Cholet Basket passe d'une capitale à une autre. A Paris samedi, l'équipe des Mauges s'envole ce matin de Nantes pour Madrid.

ANGERS. — Il ne faut pas y voir de la forfanterie, mais tout simplement une approche différente de la lecture des palmarès. Celui du Réal est si fourni que là où un club hexagonal serait tout heureux de faire figurer la mention « finaliste de la Coupe d'Europe des clubs champions », les Madrilènes se contentent d'indiquer « participant à la phase finale de la Coupe d'Europe des champions ».

Il faut dire que le Réal est un habitué des finales. Rien que chez les champions, il en a disputé 13 ! Et enlevé 7. Si l'on y ajoute 1 succès en Coupe des coupes et l'autre en Coupe Korac, on arrive au total de 9 Coupes d'Europe. Un record !

Ne poussons pas l'investigation jusqu'aux compétitions

espagnoles. Elle pourrait donner la migraine : 25 titres nationaux (sur 32 années), 20 Coupes d'Espagne, c'est à un véritable monument que s'attaquent demain soir les Choletais.

Pourtant, le Réal, dans le Palais des sports de Madrid, n'est pas intouchable. En 86-87, Orthez et Tel Aviv s'y étaient imposés. A l'époque Romay était blessé et Fernando Martin était parti tenter l'aventure NBA. La saison dernière, en Korac, les Israéliens de Natanya avaient également connu les joies de la victoire au « Palacio de Portes ».

Privé de titre national par Barcelone depuis deux saisons, le Réal part cette année à la reconquête de ce qu'il considère comme sa propriété. Fernando Martin est revenu,

Romay rétabli et Drazen Petrovic, le prodige yougoslave, a endossé le maillot blanc pour 300.000 dollars. Avec l'Américain Rogers (2,06 m), l'ailier Biriukov, les espoirs Villalobos et (1,96 m) et Çargol (2,04 m), l'équipe managée par Lolo Sainz a le profil d'un futur champion d'Europe. Les participants à la Coupe des champions 88-89 préfèrent d'ailleurs la voir en Coupe des Coupes cette saison !

Cet après-midi, en débarquant à l'aéroport de Madrid, la délégation choletaise n'ignorera rien de tout ceci. Dans la soirée, lors de l'entraînement, Thierry Chevrier réalisera un rêve d'enfance : fouler le parquet madrilène.

Demain soir, au moment de l'entre-deux initial, les Choletais s'efforceront d'oublier tout ce qui précède. Pour se persuader qu'un match n'est jamais perdu d'avance. Ni gagné...

G. TUAL

Real Madrid - Cholet-Basket, ce soir

CB aux portes de l'histoire

En pénétrant, hier soir, dans l'immense Palais des sports madrilène, la délégation choletaise a marqué comme un instant de recueillement. La magie du lieu a figé le groupe. Et puis, les joueurs de Jean Galle ont commencé à s'entraîner. Ce soir, le Real les attend sur son parquet.



Le diabolique Drazen Petrovic : un gros hic pour Cholet. (Photo Universal)

MADRID Ide notre envoyé spécial. — Depuis ce match perdu le 1^{er} novembre à Weert, tout est allé en s'accélération. Un retour inouï à la Meilleraie contre les Néerlandais, qualification à la clé, un tirage au sort somptueux à Munich : Cholet-Basket a vu s'ouvrir devant lui toutes grandes les portes de l'Europe.

Aujourd'hui en Espagne, il s'agit de ne pas rester sur le seuil. De la part d'un nouvel invité, une attitude réservée lorsqu'il faut se présenter chez un hôte prestigieux serait de bon ton. Pourtant, il n'entre pas dans les intentions de Jean Galle de faire la révérence à son homologue, Manuel Sainz. L'entraîneur choletais ne rêve pas. Il connaît ses classiques : le Real dans son palais aura tous les atouts en main pour entamer cette poule quart de finale de Coupe des Coupes sur un succès. Le contraire serait ressenti en Castille comme une énorme contre-performance. Alors, Jean Galle a placé la barre à un niveau plus modeste, quelque ambitieux : « Je serais satisfait si on négociait bien ce match. Nous devons prouver que nous ne sommes pas loin d'eux, en valeur pure ; qu'il n'existe pas un fossé infranchissable entre nos deux équipes ».

Tenir physiquement

L'entraîneur de CB est formel : l'épreuve qui attend son équipe ici est avant tout d'ordre physique. « Avec Fernando Martin, Romy et l'Américain Rogers, le Real possède à l'intérieur des atouts que nous n'avons pas. Il va nous falloir faire avec ».

La remarque ne manque pas d'intérêt. Après tout, lors de ses

deux derniers matches face à Limoges et au Racing, CB a relevé le même type de challenge. « Halte-là ! » dit Jean Galle. « Limoges et le Racing, on connaît bien. Pas le Real ». Le jeu des comparaisons, à ses yeux, n'a plus cours. D'autant que les Choletais, entre leur succès parisien de samedi et leur entrée en scène aujourd'hui, au Palais des sports madrilène, n'auront eu qu'une courte journée de récupération.

Le Real, après tout, se trouve dans le même cas, qui a joué dimanche soir. Sauf que les Madrilènes, non seulement n'ont pas bougé de leurs bases mais se sont contentés d'une promenade de santé face à Granollers. Les Choletais, eux, selon l'expression de leur coach, « ont laissé la gomme » sur le paquet de Coubertin.

CB transcendé ?

Oublier les fatigues passées, se transcender à chaque rendez-vous européen et rester concentrés sur le championnat, telles seront les exigences imposées aux Choletais à partir de ce soir. Le moment n'est plus de se demander s'ils peuvent les remplir.

Le club des Muges touche, à partir d'aujourd'hui, une dimension supplémentaire dans la compétition sportive. Nombreux sont ceux qui l'envient. Valéry Demory et ses coéquipiers le savent. Même s'ils s'attendent à vivre des moments difficiles, même si la perspective d'affronter une vedette de renommée mondiale comme Petrovic a en soi quelque chose de paralysant, ils veulent demeurer fidèles à une ligne de conduite qui leur a valu de devenir, en un an, l'une des équipes à battre du championnat de France.

Trouver la clé

Les complexes ne les ont jamais étouffés. Ce soir plus que tout autre, il faudra les laisser aux vestiaires et engager le combat comme s'il se déroulait à armes égales. « Bien gérer le match, jouer vite, mettre en pratique nos options tactiques, c'est ce que nous avons su faire lors de nos dernières rencontres, il faut les

rééditer ici » dit Jean Galle, tout en reconnaissant que la clé de l'intérieur demeure une grande inconnue.

Aux portes de la maison Real, cette clé-là n'aurait pas été de trop dans le trousseau de CB. L'heure n'est plus aux regrets mais aux actes. CB a suffisamment démontré par le passé qu'il était en mesure d'assumer les siens pour qu'on lui fasse confiance une fois de plus. Quel que soit le résultat final de cette rencontre hors du commun.

Gérard TUAL

Les équipes

REAL MADRID. — Jose-Luis Llorente (29 ans, 1,83 m), Drazen Petrovic (23 ans, 1,96 m, Yougoslave), José Biriukov (25 ans, 1,94 m) ; Enrique Villalobos (22 ans, 2,13 m), José Cargol (20 ans, 2,04 m), Fernando Romy (29 ans, 2,13 m), Fernando Martin (26 ans, 2,06 m), John Rogers (24 ans, 2,06 m, Américain), Antonio Martin (2 ans, 2,08 m). **Entraîneur :** Manuel Sainz.

CHOLET BASKET. — Philippe Hervé (25 ans, 1,92 m), Valéry Demory (25 ans, 1,78 m), Jim Bilba (20 ans, 1,98 m), Didier Dobbels (34 ans, 1,96 m), Jean-Pierre Ville (21 ans, 2,05 m), Graëlin Warner (26 ans, 2,02 m, Américain), Thierry Chevrier (28 ans, 1,92 m), Orlando Graham (23 ans, 2,01 m, Américain), Patrick Cham (29 ans, 1,96 m), Bruno Constant (27 ans, 2,01 m). **Entraîneur :** Jean Galle.

1/8^e DE FINALE

Real Madrid élimine Glasgow Rangers (Ecosse) 116-89 à Glasgow, 134-91 à Madrid.

Cholet Basket élimine Minware Weert (Pays-Bas) 56-75 à Weert, 80-42 à Cholet.

Réal de Madrid - Cholet Basket, ce soir (20 h)

CB rêve de ... rebond en Espagne

MADRID (de notre envoyé spécial). — Weert, c'était une gentille entrée en Europe, une surprenante contre-performance en Hollande, où Graham faisait ses débuts et une cinglante remise des pendules à l'heure. Une semaine plus tard, Cholet venait de préserver l'essentiel. Jean Galle et ses hommes étaient sur orbite pour des tâches autrement plus probantes.

Ce soir (20 h au lieu de 20 h 30), en pénétrant dans le palais des sports de Madrid, il ne s'agira pas d'avoir le moindre vague à l'âme. Le Real et son entraîneur Sainz donnent rarement dans l'improvisation. A preuve, la dernière victoire des Madrilènes, dimanche, en championnat face à Granollers (107-81). Seule petite concession consentie à l'occasion de cette rencontre par le manager espagnol, faire jouer Petrovic et Biriukov, deux shooters à trois points flanqués d'un triangle de rebond impressionnant, avec Romay (2,13 m), Fernando Martine (2,06 m) et l'Américain Rodgers (2,08 m). Ainsi, le meneur classique habituel Lorente n'ira pas dans le cinq majeur. Et après dix minutes de jeu, selon notre con-

frère El País, Granollers avait déjà un passif de 15 points, sans que pourtant son adversaire ait consenti à des efforts particuliers !

Jean Galle le sait mieux que quiconque. Ce rebond lui cause quelques préoccupations. Bien sûr, cette carence encore plus apparente face au Racing, samedi, que contre Limoges le dimanche précédent, n'avait pas empêché Cholet de mener sa barque à bon port : « Je ne serais pas honnête d'affirmer que je n'éprouve aucune inquiétude au niveau du jeu intérieur. Et ce n'est pas la rencontre que nous avons effectuée face au Racing qui va modifier mon jugement. D'autant plus que la répétition des matches et le fait que nous soyons en déplace-

ment nous interdit la moindre récupération. »

L'entraîneur choletais évite par ailleurs de faire une fixation sur la star yougoslave, Petrovic, aujourd'hui au Real. « C'est un très grand joueur, comme Dubuisson, en état de grâce. Vous savez, il n'y a pas que lui sur le terrain ». Le Real a été battu deux fois en championnat cette saison en huit rencontres, mais a enlevé il y a une quinzaine de jours la coupe du Roi de quatre points devant son éternel rival, Barcelone. Les Choletais devaient visionner ce matin la cassette de cette rencontre que Jean Galle a déjà eu l'occasion d'analyser : « Encore, précise l'entraîneur choletais, que je me méfie d'une certaine façon de la vidéo. Rappelez-vous la cassette Nantes-Mulhouse. J'avoue que j'étais persuadé alors de pouvoir battre ces deux équipes et vous savez ce qu'il en est advenu... »

Reste enfin le fameux problème de l'arbitrage. Le Soviétique Novotny et le Grec Rigas dirigeront-ils les débats ce soir de la même façon que leurs confrères espagnols (l'un d'eux avait arbitré Cholet à Weert), précisément lors de cette finale de la coupe du Roi.

« Je suis formel. Romay et Fernando Martin évoluant à leur manière, qui est forte, ne resteront pas dix minutes sur un terrain du championnat de France. A contrario, Orlando Graham par exemple n'aurait pas eu plus de deux fautes dans le contexte d'un tel arbitrage samedi, à Paris ». Ce soir, Cholet devra faire jouer à plein ses points forts : son intelligente gestion du ballon, son jeu rapide et ses facultés tactiques à déjouer les systèmes les plus sophistiqués. La clé d'un match, c'est le rebond. Du moins cette affirmation est généralement admise. On a vu que contre le Racing il convenait de nuancer le jugement, mais parions que face au Real il pourrait en être tout autrement. Toujours est-il que Cholet, qui devra rendre un lourd handicap en taille et en poids à son prestigieux adversaire, n'aura rien à perdre. A l'issue de ce débat et sans préjuger du résultat, mais en considérant la manière comme un paramètre déterminant, on saura si les basketteurs des Mauges sont capables de croire à une possible qualification plus au-delà.

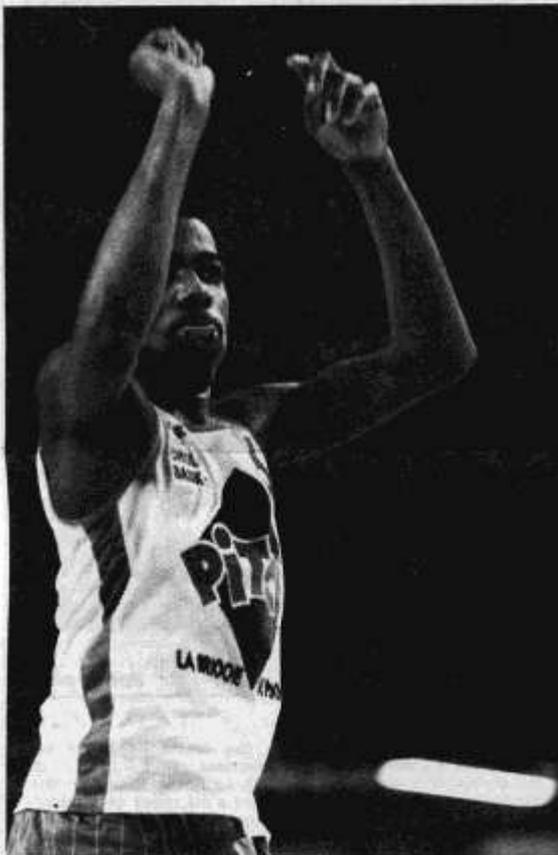
Alain BOUÉDEC.

— Ce soir, à 20 h, —

Palacio de Los Deportes, à Madrid

REAL MADRID : Lorente, Diriukov (2,01 m), Petrovic (1,97), Romay (2,13), Fernando Martin, (2,06), Antonio Martin (2,09), Cargol (2,06), Rodgers (2,06), Villalobos.

CHOLET : Hervé (4), Demory (5), Bilba (6), Dobbels (7), Ville (8), Warner (9), Chevrier (10), Graham (12), Cham (13), Constant (15).



(photos Georges MESNAGER)

Bilba et Hervé : la jeune vague choletaise dans le temple du Real de Madrid ou première confrontation avec le top niveau.

Itinéraire d'un joueur comblé

MADRID (de notre envoyé spécial). — De l'excellence départementale à la coupe d'Europe, ou le chemin de Trémont à Madrid : à 29 ans, Thierry Chevrier aura tout connu. Presque par hasard.

La parole à Michel Léger : « Lui, il a fallu le pousser, il doutait toujours de ses possibilités ».

Vollà donc Chevrier se préparant à affronter le Real. En 1982 encore, il est allé aux championnats d'Europe voir le club madrilène. En simple spectateur. Sans se douter un instant que six ans après, il deviendrait un adversaire.

« Il est vrai que jouer devant le Real, le club le plus prestigieux d'Europe, est un aboutissement pour moi. Je n'aurais jamais pensé à ça. Car c'est un club que tout le monde connaît. Par le football surtout. C'est une grande maison ».

Le Choletais, il faut le dire, n'est plus à un étonnement près, après douze saisons passées au club : « Déjà, jouer contre Villeurbanne il y a deux ans, c'était quelque chose. Et si Michel Léger m'avait dit un jour que je ferais partie d'une

équipe, ici, à Madrid, j'aurais cru à une blague ».

Comme tout le monde d'ailleurs. Conséquence de la trajectoire turbo du club choletais dans le circuit du basket. Franchement, il y a encore trois ou quatre ans, accoler les noms de Cholet et du Real aurait fait sourire et pourtant ce match-là aura lieu ce soir.

Pour l'homme de Trémont également : « Moi, je suis heureux. Même si je ne joue pas beaucoup, j'apprends depuis le début des tas de trucs intéressants. Et comme je suis fou de basket ».

Thierry Chevrier, c'est aussi la mémoire du C.B. et son archiviste. Une aventure qui n'aurait même pas effleuré sa pensée de gamin à Trémont. L'itinéraire, en quelque sorte, d'un joueur comblé.

Echos

● Didier Dobbels est le seul joueur à avoir déjà évolué contre le Real, dans les années 1970 avec Berk. « Je ne me souviens plus du score, nous avions perdu, mais, par contre, de l'ambiance. Et encore, les Madrilènes jouaient dans leur

ancienne salle avec seulement 4.000 places ».

● Michel Léger a bien failli n'être pas du voyage avec ses passagers Christian Mansion et Chevrier. En effet, il a percuté une voiture abandonnée en pleine voie à l'entrée de Nantes. Il n'a dû qu'à la sollicitude d'une automobiliste d'être à l'heure à l'aéroport de Château-Bougon.

● Hier soir, les Choletais se sont entraînés au Palácio de Deportes où aura lieu le match. Dîner ensuite, puis soirée vidéo avec Real Barcelone. Ils feront un dernier entraînement ce matin.

● Tout est fermé aujourd'hui en Espagne car c'est jour férié. En effet, c'est la fête de la Constitution.

● Heureusement qu'Orlando Graham est arrivé en avance au rendez-vous des Choletais hier matin. Il n'avait oublié que son passeport.

● Les Choletais ont croisé à Orly l'arbitre international Yvan Mainini, en partance pour la Yougoslavie. Il allait diriger le match Zagreb-Bayreuth.

Jean-François CHARRIER

ACCIDENT. — Le voyage a mal commencé pour Michel Léger. Sur la route de Château-Bougon, hier matin, le président de Cholet-basket qui avait, comme passagers, Christian Mansion et Thierry Chevrier, n'a pu éviter un véhicule abandonné par son propriétaire sur la chaussée. L'aile avant droite enfoncée et touchant la roue, la voiture du président choletais ne pouvait pas aller plus loin. C'est en stop que Michel Léger et ses passagers ont rejoint l'aéroport de Château-Bougon lequel, pour la circonstance, portait bien son nom.

NOUVEAU. — Ils sont nombreux dans l'effectif choletais à posséder une réelle expérience de la Coupe d'Europe. Mais seuls deux membres de CB ont déjà eu l'honneur d'affronter le Real Madrid. Il s'agit de Didier Dobbels et de Jean Galle, à l'époque de Berck. Demory et Constant n'ont pourtant pas débarqué en terrain inconnu au Palais des sports madrilène. Avec Challans (plus Villeurbanne pour le second), il s'y sont produits en Coupe Korac contre Estudiantes Madrid, le petit frère du Real.

EN FORME. — Le Real est en forme. En tous les cas, il n'a pas eu trop à puiser dans ses réserves dimanche soir à l'occasion de la huitième journée du championnat espagnol. 48 heures avant de rencontrer les Choletais, Pétrovic et ses partenaires se sont offert une belle balade de santé devant Cacaolat Granollers. Les Madrilènes l'ont largement emporté 107-81. Il faut dire que l'entraîneur adverse avait eu l'idée géniale de faire marquer Pétrovic par son pivot. Résultat : au bout de dix minutes de jeu, le Real avait 15 points d'avance et le malheureux Ortiz courait vainement après

l'ombre (dixit un journaliste espagnol) du génial meneur yougoslave.

MARQUEURS. — A l'occasion de cette rencontre face à Cacaolat, Petrovic a atteint le total respectable de 27 points. L'Américain Rogers (22 points), Fernando Martin (21 points) et Biriukov (18 points) ont également alimenté la marque.

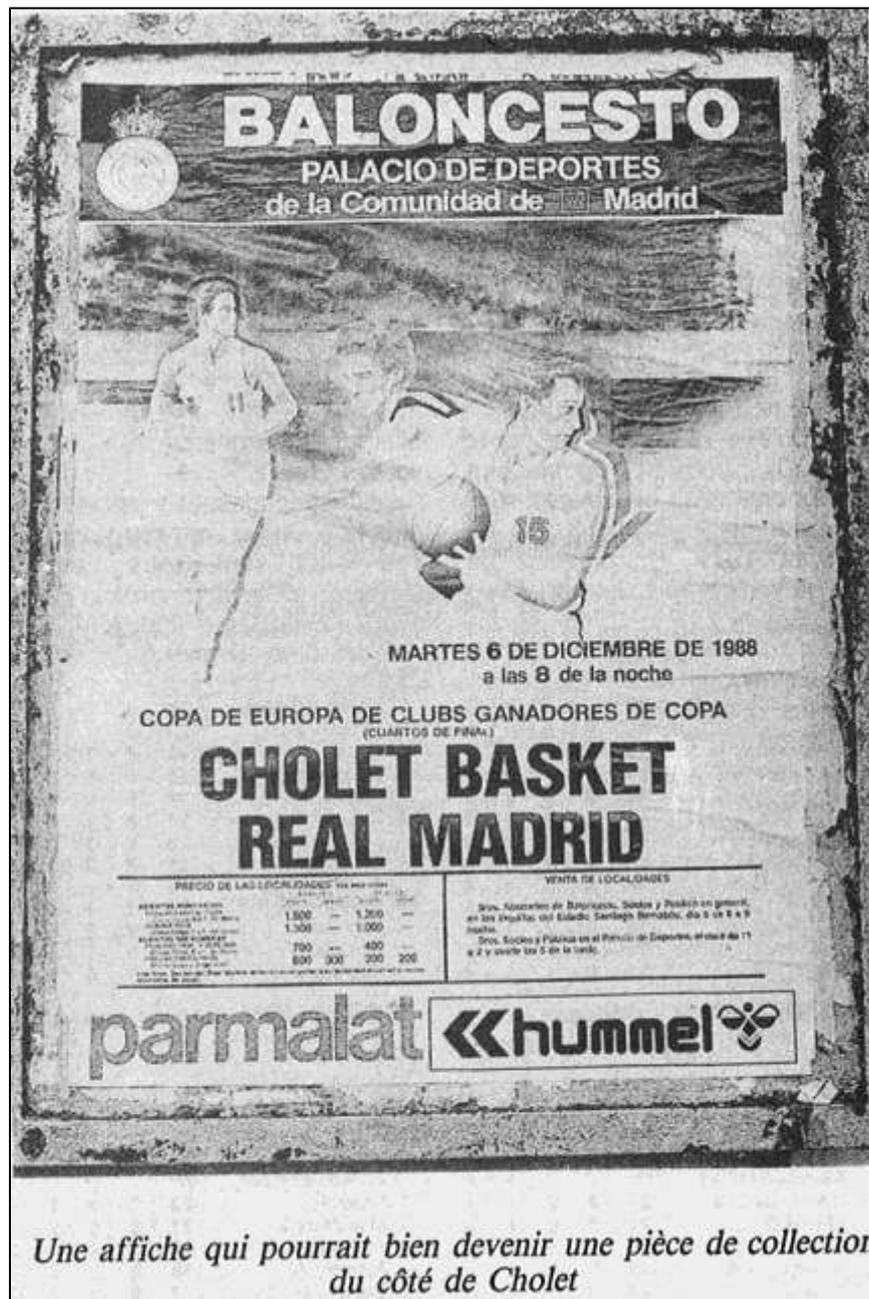
SEVERE. — Manifestement cette partie entre le Real et Granollers n'a pas eu le don de plaire aux journalistes espagnols qui s'y sont ennuyés à mourir. Les commentaires étaient plutôt acides à l'encontre de la faible prestation de Granollers. Plus surprenant, Fernando Martin, l'un des joueurs majeurs du Real, était également mis en cause pour n'avoir pas donné, loin s'en faut, sa pleine mesure. Peut-être se réservait-il tout simplement pour le match contre Cholet.

CLASSEMENT. — Le Real ne domine pas de la tête et des épaules le championnat espagnol. S'il vient d'enlever, aux dépens de Barcelone, la coupe du Roi, en « liga » c'est une autre affaire. Les Barcelonais, au bout de huit journées sont toujours invaincus. Le Real, lui, partage la seconde place avec Saragosse, les deux équipes ayant concédé chacune deux défaites.

ARBITRES. — C'est un Grec, M. Rigas, et un Soviétique, M. Novotny, qui dirigeront la rencontre Real - Cholet ce soir (à partir de 20 heures), au Palais des sports de Madrid. Ce mardi 6 décembre étant un jour férié en Espagne, la salle devrait être confortablement garnie même si elle ne devait pas faire le plein de ses 13.000 places.

En direct sur Cholet FM

Le match Real - Cholet-Basket sera retransmis en direct sur Cholet FM (88,5). Les commentaires seront faits par notre collaborateur Pierre-Maurice Barbaud.



Coupe d'Europe de basket

Battu de sept points seulement
Cholet frôle l'exploit à Madrid

BASKET : COUPE DES COUPES

Exploit de Cholet battu de peu à Madrid (69-62)

Sports

BASKET-BALL : Coupe des Coupes (1/4 de finale, 1^{er} tour)

Real Madrid - Cholet-Basket : 69-62

CB rêve d'abord, puis résiste

Cholet-basket aura fait douter le Real Madrid une mi-temps dans son temple du Palais des sports. Le mérite des Choletais n'est pas mince d'avoir inquiété les Madrilènes, compte tenu de la disproportion entre les deux équipes sur le plan physique.

Malheureusement, le Real, personne n'en doutait, avait des ressources et sut redresser la barre dès le début de la seconde période pour reprendre la situation en main. CBS qui, un instant, avait rêvé d'exploit, ne pouvait plus que s'accrocher. Il le fit vaillamment et réussit en fin de partie à réduire sensiblement l'écart. Les Choletais n'ont pas raté leur grande première en Espagne.

MADRID (de notre envoyé spécial). — Un tour de chauffe ? Malgré les incitations à la prudence répétées par l'entraîneur madrilène, les supporters du Real n'avaient jamais douté de la victoire de leur équipe, de préférence sur un score d'une grande amplitude. On en veut pour preuve la petite assistance qui garnissait les tribunes, à peine le quart des 12.000 places proposées. Fondamentalement, les supporters madrilènes n'avaient pas tort. Il existe une telle disproportion dans les atouts physiques de part et d'autre qu'il semblait probable que C.-B. n'avait pas les moyens de contrearrer les desseins de son adversaire.

On put d'ailleurs s'en rendre compte en début de partie. Les blocs d'enfer de Romay, en tête de raquette, les sanctions pleuvant dru sur Dobbels (deux fautes dans la première minute) chargé de surveiller Pétrovic ne laissent rien augurer de bon pour l'équipe des Mauges. Pourtant, le Real, tout en faisant valoir ses atouts, ne parvenait pas à décrocher les hommes de Jean Galle (6-5 à la 2', 10-10 à la 6').

A deux reprises déjà, C.-B. s'était porté au commandement, avant de fléchir quelque peu et de laisser son adversaire creuser un premier écart (19-13, 8'). Les difficultés rencontrées par les Choletais à jouer « intérieur », la bonne

entrée en matière de l'Américain Rogers laissent supposer que cette échappée locale était bien partie pour se développer. D'autant que Pétrovic et Biniukov exploitaient toutes les positions à trois points qui se présentaient à eux, alors que Romay contrait sans pitié les rares pénétrations visiteuses.

12-0 pour C.-B. !

Brusquement, le Real vit son adversaire revenir à sa hauteur. La rentrée de Patrick Cham n'y était pas étrangère. Certes, le Parisien mit quelque temps à exploiter les positions de tir que lui offraient ses équipiers, mais déjà il avait commencé à semer le doute dans l'esprit de Pétrovic, lequel ne parvenait pas à se dépêtrer de ses basques. Graham se fit son tour violence sous le panneau madrilène, Demory entreprit d'accélérer l'allure ou de distiller des passes dont il a le secret. Le Real, chose inconcevable jusque-là, était impuissant à stopper la remontée choletaise. Pire, les Madrilènes encaissaient un 12-0 qui avait le don de mettre en colère leurs supporters (26-31, 16'). Jusqu'à la pause, Cholet conserva et la maîtrise du rythme et celle du ballon, problème véritablement insoluble pour le Real qui dut se contenter de rester dans le sillage de son rival, sans pour autant lui grappiller

le moindre point (32-37 au repos). C.-B. menant de cinq points à la mi-temps au « Palacio de Portes », qui l'eût cru ?

Changement de décor

C'était trop beau pour durer. Dès le retour des deux équipes sur le parquet, on put constater que « Lolo » Sainz, le manager madrilène, avait pris les dispositions qui s'imposaient. Pour remettre son équipe en selle, il lui fallait absolument durcir le jeu intérieur, chose relativement facile, dans la mesure où Romay et Fernando Martin affichaient de belles prédispositions dans ce domaine, mais surtout neutraliser la menace Warner et limiter l'influence de Demory. Pour ce faire, Sainz chargea le jeune, mais puissant, Cargol (2,04 m) de suivre Warner comme son ombre et détacha Llorente sur la personne de Demory. Cette tactique avait également pour but de libérer Pétrovic de certaines tâches défensives et de le restituer dans ses fonctions de marqueur-créateur.

Du papier au terrain, il y a une marge qui n'est pas toujours franchie. Que serait-il advenu dans ce cas précis si Warner avait eu, d'entrée de jeu, la bonne idée de réussir son premier tir et de transformer aussitôt après une contre-attaque qui l'avait placé en position idéale ! Eh bien ! Le Real se

serait tout simplement retrouvé à 9 points de Cholet.

Au lieu de cela, rien de tel. Warner manqua son effet, Pétrovic remit les siens sur orbite et CB encaissa un sévère 9-0. Les 3.000 spectateurs exultaient, le Real était repassé devant et semblait, cette fois, définitivement parti pour une marche triomphale (41-37, 41').

CB n'avait plus aucune solution. Romay contraint à tour de bras, Pétrovic évoluant avec nettement plus de liberté qu'en première période, la maîtrise du jeu était passée dans le camp madrilène. Côté choletais, les positions de tir faisaient singulièrement défaut, la masse physique adverse ne permettant pas le moindre répit ni la plus petite défaillance. Warner qui subissait le marquage de Cargol l'apprenait à ses dépens. En outre, la paire Constant-Graham écopait de fautes qui ne leur facilitaient pas la tâche et l'adresse manquait singulièrement à des Choletais qui, au bout de 13 minutes de jeu en deuxième période, annonçaient un petit 4 sur 20 aux tirs.

Retour du courage

Malgré cela, les hommes de Jean Galle ne baissaient pas les bras. Constant étant contraint de rejoindre le banc pour 5 fautes (34'). Graham, un instant mis au repos, retrouvait ses partenaires et Cholet Basket, à force de courage et d'énergie déployée, empêchait le Real de creuser un écart qui n'excédait jamais les 13 points (62-49, 35'). En dépit de la constance de Rogers, les Choletais parvinrent même à se rapprocher de leurs adversaires pour venir finir à 7 longueurs.

62-69 au terme de cette première rencontre de la poule A des quarts de finale de la Coupe des Coupes : c'est un résultat on ne peut plus honorable. Car il ne faut pas oublier que le Real, malmené en première période, n'en était que plus dangereux en seconde. Les Espagnols ont de l'orgueil. Les Choletais aussi. « Le Palacio de Portes » a pu le constater hier soir.

Gérard TUAL

COUPE DES COUPES

Caserta (It.) - Hapoël G.H. (Is.). 105-99 (mi-temps : 62-35)

Classement : 1. Real Madrid et Caserta, 2 points ; 3. Cholet et Hapoël, 1 point.

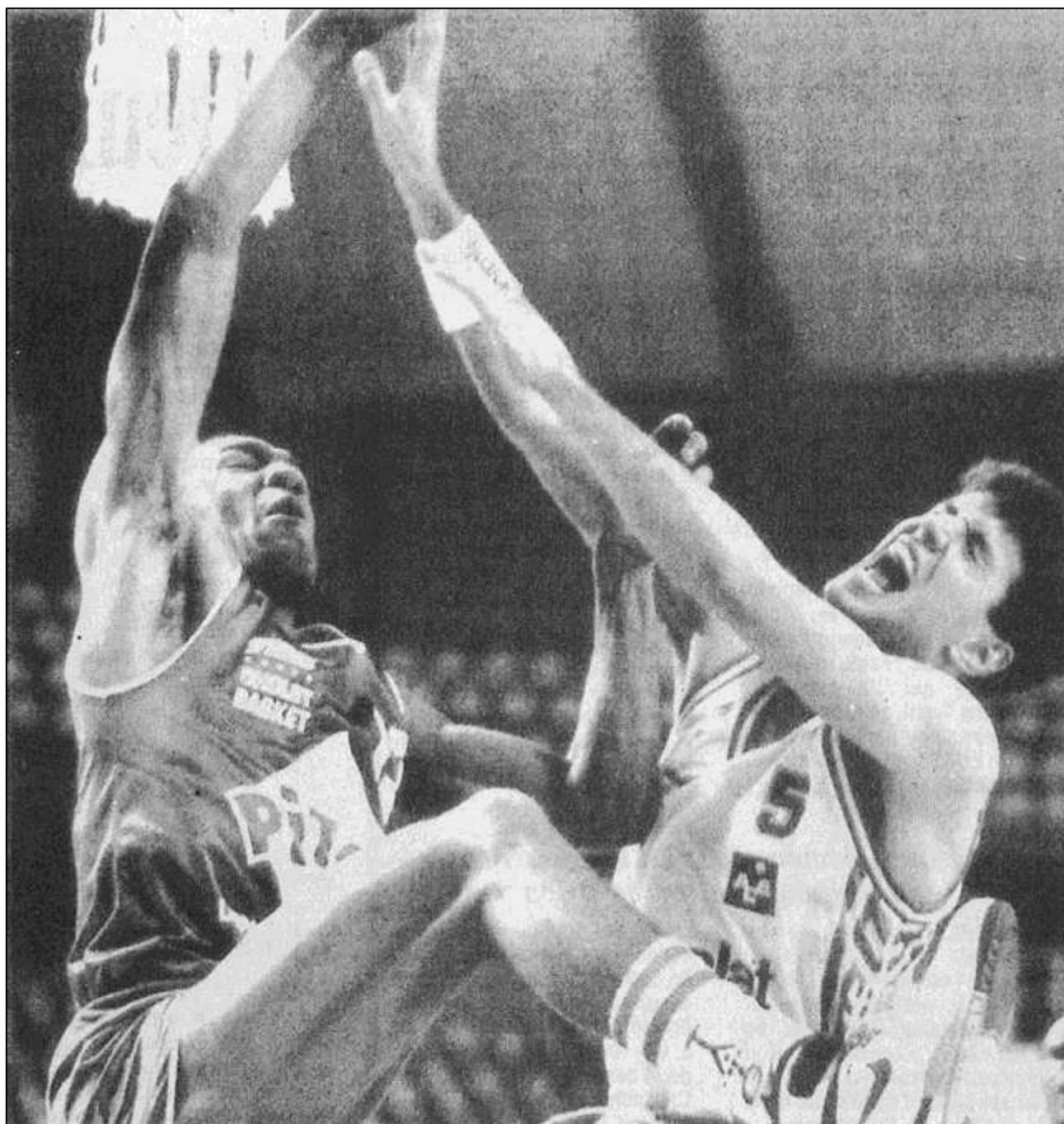
POULE B

Zagreb - Bayreuth 79-80

A Zagreb. — Cibona Zagreb battu par Steiner Bayreuth 79-80 (48-39).

COUPE KORAC

Cantu (Italie) - Orthez 100-86 (mi-temps : 51-40)



Patrick Cham (à gauche) sans complexe dans un duel aérien avec Drazen Petrovic

LA FICHE TECHNIQUE

Arbitres : MM. RIGAS (Grèce) et NOWICKI (Pologne).

CHOLET-BASKET : 34,28 % de réussite aux tirs. 76,92 % aux lancers-francs. Constant (34^e) et Graham (40^e) éliminés pour cinq fautes.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
HERVÉ	-	0/1	-	-	-	1	-	-	2	1	1	4'
DEMORY	8	1/7	2/3	-	-	3	-	-	-	1	3	36'
BILBA	2	1/4	0/1	-	1	-	-	2	-	1	2	24'
DOBBELS	8	2/6	1/3	1/2	-	2	-	2	-	-	3	25'
WARNER	26	7/21	1/4	9/10	3	7	2	-	-	1	1	40'
GRAHAM	12	6/12	-	0/1	7	5	-	3	1	3	5	36'
CHAM	6	3/6	-	-	1	1	-	-	1	1	3	22'
CONSTANT	-	0/2	-	-	2	1	-	2	-	-	5	13'
TOTAL	62	20/59	4/11	10/13	14	20	2	9	4	8	23	200'

REAL MADRID : 44,59 % de réussite aux tirs. 73,97 % aux lancers-francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
LLORENTE	5	1/1	1/1	0/1	1	1	1	3	1	-	1	23'
PETROVIC	28	5/13	2/4	12/15	-	4	-	2	-	1	3	38'
F. ROMAY	4	1/4	-	2/2	3	6	6	3	-	-	4	31'
BIRINKOV	8	-	2/8	2/2	-	4	-	1	-	1	4	20'
F. MARTIN	2	1/3	-	-	1	4	1	1	2	2	4	28'
CARGOL	4	0/2	1/2	1/3	-	1	-	1	1	-	2	20'
ROGERS	18	9/15	0/1	-	3	5	-	-	-	2	2	40'
TOTAL	69	17/38	6/16	17/23	8	25	8	11	4	6	20	200'

Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs;
 Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles;
 D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.

Real 69 - Cholet BC 62

La tête haute à Madrid !

MADRID (de notre envoyé spécial). — Qui aurait osé espérer que Cholet ne s'inclinerait que de sept points dans le prestigieux sanctuaire du Palais des sports de Madrid, face à un Real qui possède dans son effectif une pléiade de vedettes ? Les Choletais, irréprochables, ont surpris le public de la capitale espagnole. Peu de formations ne concéderont probablement un si petit handicap à l'avenir, face à une formation qui, rappelons-le, est la plus titrée de l'Europe.

A la surprise générale. Demory, prêchant d'exemple, les Choletais sans complexe aucun, avaient même cinq longueurs d'avance au repos : 37-32. On pourra même regretter que Warner, sitôt la reprise, n'ait manqué de réussite en ratant un tir, en bonne position et surtout une contre-attaque relativement facile. Les Choletais fort avertis d'un avantage de neuf points auraient forcément fait douter leurs adversaires. Au contraire, le Real, cette fois, soutenu par son

public, sortit le grand jeu. Cholet dut plier mais ne céda jamais. Dans l'épreuve de force que leur imposèrent les Espagnols, les basketteurs de Jean Galle durent puiser dans leurs dernières réserves. A force de courage et de volonté, mais aussi avec un rare culot, ils terminèrent la rencontre aussi bien qu'ils l'avaient commencée. Cholet avait le droit de sortir la tête très haute du Palais des sports de la grande ville de Castille.

Un départ exemplaire

Petrovic, Biriukov, Rogers, Martin et Romay ouvraient le bal pour le Real. Impressionnant ! Mais pas vraiment pour ces Choletais nullement sous pression dans un palais des sports qui avait été très loin de faire le plein. Il y avait seulement quelque trois mille cinq cents spectateurs.

Bien regroupés autour d'un Graham très à son affaire, les Choletais avaient confié le marquage de Petrovic aux bons soins de Dobbels. Alternant une défense en une-deux-deux, avec une individuelle, ce fut ensuite Cham, avant le premier quart d'heure, qui se chargea de perturber le Yougoslave du Real par une « boîte » relativement efficace.

Mais, comme les Choletais n'avaient pas été vraiment maladroits en ce début, à l'image de

Dobbels et Demory réussissant leurs deux premières tentatives primées, les deux équipes restaient ensemble dans le premier quart temps.

Pourtant, à la suite de trois contres de l'immense Romay et de quatre tentatives toutes réussies de Petrovic et de Biriukov, le Real se donnait un réel avantage :

25-15. Ceci ne perturba guère le bel allant des Choletais qui, énorme surprise, faisaient pratiquement jeu égal au rebond avec les intérieurs espagnols. Avec 22 rebonds, Cholet allait même dominer le Real dans cette première partie, puisque les Espagnols n'allaient comptabiliser seulement que 16 prises, Graham à ce niveau s'étant taillé la part du lion avec 9 cueillettes. Contre toute attente, les basketteurs choletais allaient infliger un cinglant 12-0 à des Espagnols médusés. Et, sur leur lancée, juste avant que Petrovic ne cède sa place à Lorente (c'était le premier changement du Real), Cholet prenait l'avantage 33-28 à la 16^e minute. Les dernières secondes de cette première mi-temps précisaient encore plus le précaire équilibre de cette fabuleuse équipe madrilène. Ainsi, Romay sanctionné d'une troisième et quatrième faute, juste après que Warner eût donné cinq longueurs d'avance à ses partenaires au repos : 37-32.

Le Real se déchaine

Le manager espagnol changeait son fusil d'épaule dès la reprise. Il prenait cette fois l'option du petit Lorente, avec Petrovic en deuxième arrière, et faisait confiance au grand espoir du club, Cargol. Ce dernier étant plus particulièrement chargé de neutraliser Warner. Apparemment, c'était un choix judicieux. En deux temps trois mouvements, les Espagnols allaient faire parler la poudre sans coup férir. Ils passaient un 15-2 aux Choletais pris à la gorge. Rogers, à son affaire, et Petrovic, aux lancers-francs seulement, étaient les artisans de ce spectaculaire redressement : 53-43.

On ne donnait plus guère de chance aux Choletais. Le Real croyait donc préparer son irrésistible envol. Pourtant, si cette fois le rebond espagnol était prépondérant, Cholet pliait mais, en aucune façon, ne cédait. Constant était éliminé juste après que Graham ait été sanctionné une quatrième fois.

Les Espagnols commirent-ils à ce moment un grave péché d'orgueil ? Certes, ils étaient souverains au rebond, mais encore s'agissait-il de mettre le ballon dans le panier. Ce qu'ils ne firent pas toujours. Ainsi Martin et Romay n'étaient crédités que de 7 pts à eux deux à l'issue de cette rencontre. Une misère !

Et alors que le plus gros écart avait été enregistré, 69-58, les Espagnols préférèrent assurer. Dans les dernières minutes, Cholet retrouva tout son basket en système. A preuve, le panier de Demory, décalé totalement à droite après un double blocage de Graham et de Warner. Ainsi, dans l'ultime minute, Dobbels ramena les siens à dix points, 69-59, avant que Warner, sur un ultime panier à trois points, donne au score une proportion intéressante, 69-62.

En ne s'inclinant que de 7 pts à Madrid, Cholet venait de remplir son contrat au-delà de toute espérance.

Alain BOUÉDEC.

Chevrier : Anjou et Europe

Thierry Chevrier ne se doutait pas ce jour du printemps 78 où il venait d'enlever la coupe de l'Anjou à Bégrolles face à La Séguinière (2) qu'il disputerait, dix ans plus tard, un quart de finale de coupe d'Europe à Madrid. N'avait-il pas déclaré à Michel Léger, venu le chercher à Trémont pour jouer en 1975 un match amical à Château-d'Orléans : « franchement, M. Léger, je crois que je n'aurai jamais le niveau suffisant ».

Pour la petite histoire, Cholet était alors en... promotion d'excellence départementale.

La fiche technique

Real de Madrid bat Cholet-Basket, 69-62. — mi-temps, 32-37. Arbitres, MM. Nowicki (Pologne) et Rigas (Grèce). 3 500 spectateurs environ.

Real de Madrid : 24 tirs réussis dont 6 à trois points, sur 56 tentés. 15 lancers-francs sur 24. 42 rebonds. 20 fautes.

Lorente, 0 + 5 ; Petrovic, 14 + 14 ; Romay, 2 + 2 ; Biriukov, 8 + 0 ; Martin, 2 + 0 ; Cargol, 0 + 4 ; Rogers, 6 + 12.

Cholet-Basket : 24 tirs réussis dont 3 à trois points, sur 66 tentés. 10 lancers-francs sur 13. 35 rebonds. 24 fautes personnelles. Deux joueurs sortis : Constant, 34^e et Graham, 40^e.

Demory, 3 + 5 ; Bilba, 2 + 0 ; Dobbels, 4 + 4 ; Warner, 14 + 12 ; Graham, 8 + 4 ; Cham, 6 + 0.

Hapoel battu !

GROUPE A :
Madrid - Cholet 69-62
Caserte - Hapoel 105-99

GROUPE B :
Zagreb - Bayreuth 79-80



Warner chipe un ballon que convoitait Romay, auteur de cinq contres qui ont pesé lourd au décompte final

C.B. : fierté et regrets

MADRID (de notre envoyé spécial). — « Lolo » Sainz avait raison. Hier matin, dans une interview accordée au quotidien sportif madrilène. « AS », il mettait l'accent sur la qualité du travail défensif de Cholet-Basket. « Nous ne pouvons qu'être favoris, certes, mais ce ne sera pas un match facile. Cholet a un jeu construit ! En basket, c'est une donnée de base », disait en substance l'entraîneur madrilène.

C.B. a failli lui donner raison jusqu'au bout. Hier soir, dans le « Palacio de Portes », les hommes de Jean Galle ont réalisé une démonstration de changement de défense, passant de l'individuelle à la zone « 1-2-2 », puis à la double boîte. Ils le firent si bien qu'ils empoisonnèrent l'existence de leurs rivaux au-delà de ce que ceux-ci avaient pu redouter. Il y mirent tant d'application, de détermination, que le Réal trembla. Pas seulement en première période. Certes, la manière dont Petrovic et les siens se tirèrent d'affaire juste après la pause avait mis un sérieux frein aux espoirs nés dans le camp français. Par la suite, le Réal fut pourtant bien obligé de constater qu'il lui était impossible d'infliger un véritable KO à une formation un instant groggy.

C'est ce constat qui provoque des regrets dans la délégation cho-

letaise. « Je reste sur ma faim », devait dire Jean Galle. L'entraîneur de C.B. a trop de métier pour ignorer que son équipe est passée tout près d'un coup retentissant. « Il nous a manqué deux à trois paniers en début de seconde période. Si on les met, le Réal doute de plus en plus », et C.B. serait peut-être aujourd'hui, l'égal d'Orthez, le seul club français à s'être imposé dans la capitale espagnole.

La peinture européenne

Cette affreuse interrogation ne sera jamais levée. Un fait est certain : Cholet-Basket a prouvé hier soir qu'il a la peinture européenne.

En dépit de la masse physique du trio Romay (2,13 m), Fernando Martin (2,06 m) et Cargol (2,06 m), malgré les blocs et les coups reçus, le vice-champion de France a gagné la bataille du rebond. Il fallait déjà le faire.

Les Choletais ont surtout fait la preuve de leur capacité à trouver des solutions défensives à tous les types d'opposition. Dommage qu'en attaque, ils n'aient pu récolter les fruits. « Je peux être meilleur, bien meilleur en attaque. C'est une affaire de travail. On a les moyens de progresser dans ce domaine » : Graylin Warner, rentré à l'hôtel, pensait déjà au match retour. Comme ses coéquipiers, il

a touché du doigt les limites du Réal. Aujourd'hui, il est persuadé que cette équipe n'est pas inabordable. Le 17 janvier prochain, à la Meilleraie, lui et ses partenaires, soutenus par 7.000 supporters, voudront relever le challenge. La tâche ne sera pas aisée, car le Réal aura eu lui aussi le temps de fourbir ses armes. Cela laisse augurer d'un choc de géants dans une Meilleraie en ébullition.

G. TUAL

NATIONALE 1B

Le Mans bat Toulouse, 98-85, après prolongation.

• **Basket-ball.** — La rencontre du premier tour de la Poule finale de la Coupe d'Europe des clubs champions messieurs de basket-ball entre les équipes Jugoplastika Split et le CSP Limoges, qui aura lieu demain ne sera finalement pas retransmise sur Antenne 2.

• **Basket-ball.** — La rencontre du premier tour de la Poule finale de la Coupe des champions dames entre l'équipe yougoslave de Jedinstvo Tuzla et le BAC Mirande, prévue ce soir aura finalement lieu à Tuzla, demain à 19 heures.

La fiche technique

Score à la mi-temps : 32-37.
MADRID. — Arbitres : MM. Rigas (Grèce) et Nowocki (Pologne). 3.000 spectateurs environ.

Real Madrid : 23 tirs réussis sur 54 tentés, dont 6 sur 16 à trois points ; 17 lancers francs réussis sur 23 tentés ; 8 rebonds offensifs, 25 rebonds défensifs, 8 contres, 20 fautes personnelles.

Marqueurs : Llorente (5), Petrovic (14+14), F. Romay (2+2), Biriukov (8), F. Martin (2), Cargol (4), Rogers (18).

Cholet-Basket : 22 tirs réussis sur 73 tentés, dont 4 sur 11 à trois points ; 10 lancers francs réussis sur 13 tentés, 15 rebonds offensifs, 20 rebonds défensifs, 2 contres, 22 fautes personnelles. Constant (34') et Graham (40') éliminés pour 5 fautes.

Marqueurs : Hervé (0), Demory (3+5), Bilba (2), Dobbels (4+4), Warner (14+12), Graham (8+4), Cham (6), Constant (0).

Cholet a forcé le respect du Real

CHOLET. — Hier soir, Valéry Demory et ses équipiers ont donné du sommeil du juste. La nuit de mardi, trop courte en raison du départ matinal de l'avion pour Paris, ne leur a pas permis de récupérer des fatigues engendrées par leur performance sur le parquet du « Palacio Deportes ». Les images toutes fraîches d'un Real à la peine, le sentiment d'être passé de peu à côté d'un véritable exploit n'étaient pas pour aider les Choletais à tomber dans un sommeil réparateur.

Avec du recul, il est permis de s'interroger sur les enseignements de cette rencontre. Quel sentiment doit l'emporter ? La satisfaction d'avoir tenu tête dans sa salle au prestigieux Real de Madrid ou le regret de n'avoir pu transformer, après la pause, une occasion qui semblait vraiment bonne à prendre ?

Sentiments partagés

Jean Gallo est partagé entre les eux. « Nos tactiques défensives ont fonctionné. Ce n'était pas évident au départ. Or, on les a gérés comme jamais ils ne l'avaient sans

doute imaginé ». N'en déplaie à une partie de la presse madrilène, CB a bien plus construit que détruit, mardi, dans la capitale espagnole.

Pourtant, les conditions de préparation à cette rencontre, venant après deux chocs successifs au sommet en championnat, n'étaient pas les meilleures. Simultanément ou presque, Cholet-Basket a eu à préparer des matches aussi difficiles que ceux qui l'attendaient face à Limoges, le Racing et le Real. « Avec une constante : ces trois équipes possèdent toutes une masse physique supérieure, et de loin, à la nôtre », souligne l'entraîneur de CB. « Nous avons nos options de jeu, à chaque fois nous avons su les faire respecter. C'est la preuve qu'il y a continuité dans le boulot accompli et que nous pouvons jouer un rôle important, tant en championnat qu'en Coupe d'Europe ».

Jean Gallo redoutait une certaine rupture physique en Espagne. Le comportement de ses joueurs l'a rassuré. C'est bien pourquoi il gardera comme un goût d'inachevé à la bouche à chaque fois qu'il son-

gera à ce test face au Real.

CB en paix

Sans doute CB n'a-t-il pas fait une mauvaise opération sur le plan du goal average. Ce -7 pourrait, en fait, constituer un bonus à l'heure des comptes dans cette poule A qui s'annonce finalement bien plus équilibrée que prévu. Il reste que le Real a douté, mardi, au point de se comporter comme une équipe ordinaire. Malheureusement, CB n'a pu enfoncer le clou. C'est infiniment dommage. En dépit de l'ordre remis à la pause dans la maison madrilène, celle-ci n'était pas impenable.

Instruit par l'avertissement infligé par une bande de basketteurs choletais, Seinz saura colmater les brèches. Si dispose du matériel humain adéquat.

Il n'est pas donné à n'importe quelle équipe de déstabiliser le grand club madrilène, les Choletais l'ont fait. Compte tenu de leurs objectifs initiaux, ils sont en paix avec eux-mêmes. Mais il subsistera toujours comme une pointe de regret.



Michel Léger, le président Choletais, s'est pris à rêver, mardi matin, devant le chef-d'œuvre de la salle des trophées du Real Madrid : la vitrine des titres de champion d'Europe. En haut, six pour les footballeurs. En bas, sept pour les basketteurs

La presse madrilène fait la grimace

CHOLET. — Hier matin, la presse de la capitale espagnole était morose. Le Real, objet de toute l'attention que l'on imagine, venait d'être sensiblement accroché. Dur pour une presse qui n'accordait aucune chance à CB. Après coup, on a cherché là-bas à justifier cette imprévoyance en égratignant le Real et en chargeant CB. Comment faire passer autrement cette évidence !

Le Real, habitué à tourner à 86 points par match, avait été réduit à consommer 69 points.

Avant...

Les Choletais avaient été présentés comme de sympathiques « visiteurs » du Real : *Cholet rend visite au Palais des Sports*, titrait dans son édition du jour du match le grand quotidien **El Pais**. Un peu « vache » ! Le quotidien rappelait également que *le basket français ne semblait pas au niveau* (merci pour Limoges...), que le CB *manquait de taille* et que dans tous les cas de figure, *le Real semblait très supérieur*.

Après...

Hier, le Real ayant été accroché, les titres laissaient rêveurs. *En dépit d'un blocage mental et sportif, le Real s'est imposé sur Cholet, pour ABC qui faisait dans la légèreté, en ajoutant plus loin que 5.000 personnes perdirent misérablement leur temps, et parmi elles les meilleurs supporters !* Les joueurs de Sainz en prenaient ainsi pour leur grade : *Peureux sur les blocs des Choletais, F. Martin ? Il était sur son nuage, et ne pouvait en redescendre pour lutter contre les Français. L'horreur, quoi !*

Pour **Ya**, un autre titre à rallonge :

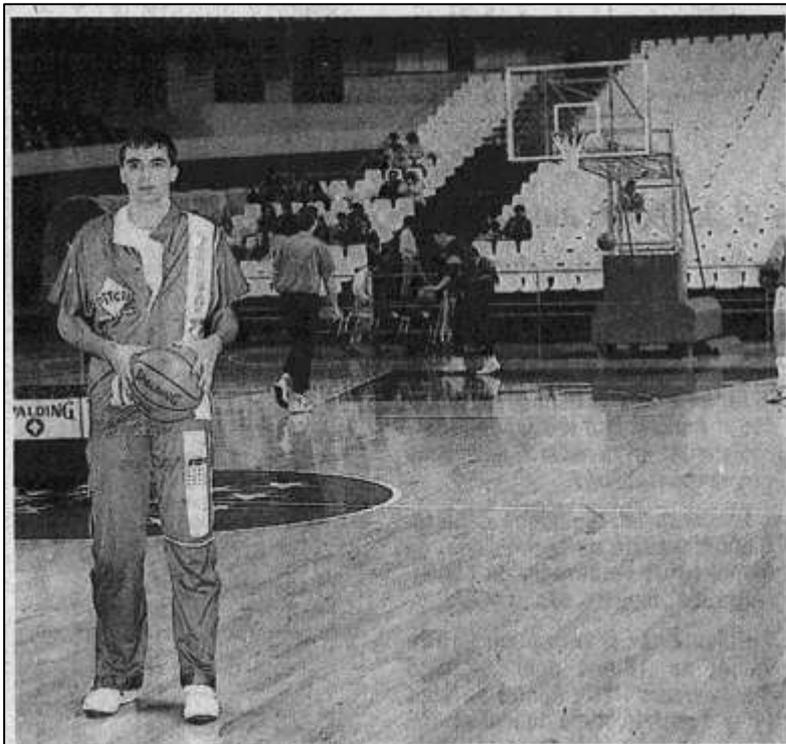
1) Surtitre : *Les Français firent leur match en démontrant très peu.*

2) Titre : *Madrid pêcha par excès de confiance et ne tira rien d'un mauvais match contre Cholet. Bref, des joueurs du Real mauvais et des Choletais qui se contentaient de détruire, résultat, un*

mauvais spectacle... La résistance choletaise passait hier bien mal dans les journaux espagnols.

Pour **El Pais**, le Real fut en détresse devant un Cholet Basket discipliné. Là, cette fois, on reconnaissait les mérites choletais. Pas trop tôt ! On connaissait de Cholet Basket son penchant défensif, et tout le parti que Jean Galle tire des ressources limitées de ses joueurs. Cholet n'a pas l'allure d'une grande équipe, ne possède pas de grands joueurs, mais sur le parquet, il effectue des choses très intéressantes. Un jugement qui prenait fortuitement les autres spécialistes du cru à contre-pied et réhabilitait la performance des Choletais.

Comme avait su le faire José Birinkov, interviewé après le match par **Marka**, le quotidien sportif madrilène : *De toute manière, Cholet est une grande équipe. Enfin un connaisseur.*



Thierry Chevrier, ici à l'échauffement dans le Palais des sports de Madrid, constitue un cas unique dans le basket français.

Parti du plus bas niveau départemental avec CB, il vit désormais l'aventure européenne du club. A Madrid, même s'il n'est pas entré en jeu, il n'aurait cédé sa place sur le banc pour rien au monde...

Patrick Cham :

Petrovic je connaissais !

Après Limoges (déclat) et le Racing (suivi du déclat) Jean Galle harcelé par les médias n'avait pas fait une fixation sur la Coupe d'Europe. Les Choletais étaient invités par le Real Madrid. Excusez du peu. Depuis une quinzaine l'entraîneur des Choletais, évidemment, avait sa petite idée sur la question. Ou plutôt les questions. Elles étaient nombreuses. La majoritaire : « Mais comment allez-vous neutraliser Drazen Petrovic ? ». Samedi dernier, dans les couloirs de Coubertin face à l'intelligentsia parisienne, Monsieur Galle s'en sortit par une pirouette (intelligente) dont il a le secret : « Ah Messieurs, s'il n'y avait que Petrovic dans cette équipe du Real ! Ce serait tellement plus facile... ». Lundi soir à Madrid, le bouillant entraîneur choletais n'a pas pipé mot. C'était jour de veille. De grand match. Il nous a fallu attendre le lendemain. Salut Patrick Cham : « Si Didier Dobbels est en difficulté, il faudra que tu joues le grand jeu sur le Yougoslave » (c'est la note de la rédaction).

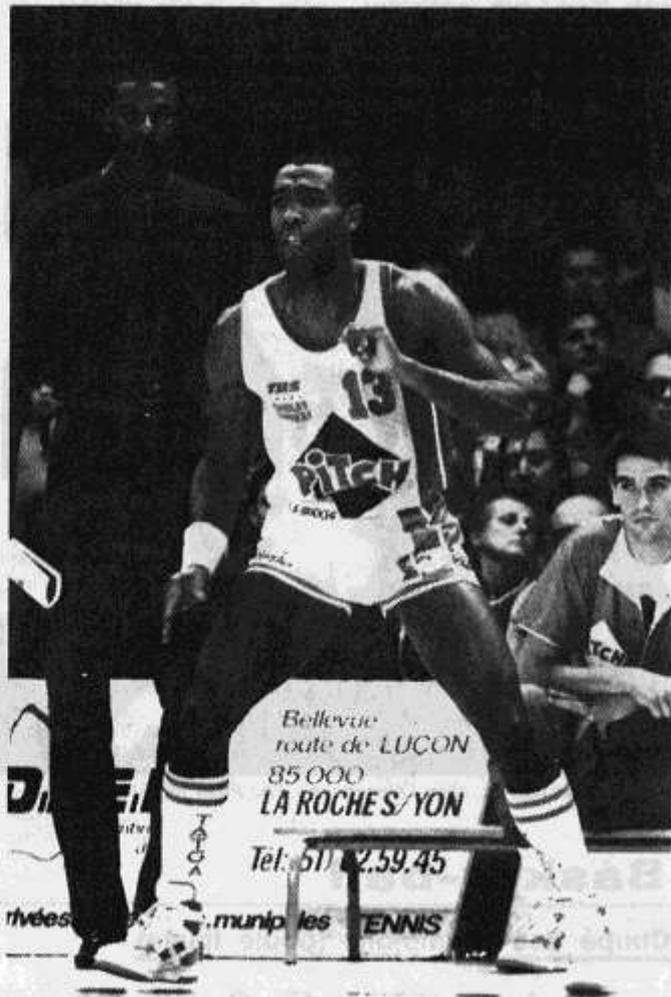
MADRID. — Patrick Cham était resté à Paris le samedi après la rencontre contre le Racing. L'enfant de Saint-Claude en Guadeloupe devait rejoindre ses partenaires choletais à Orly-Sud. Mais déjà il savait que son entraîneur lui avait confié une mission très spéciale en Espagne : neutraliser Petrovic. La tâche n'était pas forcément de tout repos. Jamais elle ne perturba la sérénité de l'ex-Racingman qui, l'an passé avec le Racing avait déjà affronté le prodige yougoslave de Zagreb. « J'aime bien défendre face à des adversaires qui ont souvent le ballon. Je suis ainsi obligé de rester concentré en permanence. Petrovic profite d'une très grande notoriété près du corps arbitral. C'est une star. Vous avez constaté qu'il a obtenu ce soir 16 lancers-francs. En fait, je crois qu'il faut d'abord s'adapter à la manière dont la rencontre sera dirigée. Mais sachez que jamais je n'ai eu le moindre complexe à s'attacher à ses baskets ».

Patrick Cham a l'expérience de la coupe d'Europe. Il a disputé une trentaine de rencontres avec le Stade Français et le Racing. « Collins de Limoges est certainement le joueur qui m'a posé le plus de problème, mon ami Dubuisson aussi quand il est en état de grâce. Pour le reste, je m'emploie à priver l'adversaire de ballons, je bouge beaucoup et je le fatigue ».

La Coupe d'Europe reste pour Patrick Cham une compétition première : « Les rencontres contre les Espagnols et les Italiens sont toujours très prononcées sur le plan physique. A nous basketteurs français de laisser nos complexes aux vestiaires. Mais ils ont probablement un avantage sur nous au niveau des infrastructures de leurs clubs ».

Patrick Cham estime que lui et ses amis ont commis une erreur en allant « provoquer » les grands gabarits espagnols sous leurs panneaux. Les intimider soit, bouger le ballon encore mieux, mais sans faciliter par exemple la tâche de Romay auteur d'un nombre de contres très au-delà de la moyenne dans la raquette.

Patrick Cham s'est facilement intégré au groupe et au collectif



choletais. Il était, ne l'oublions pas déjà en équipe de France (c'était l'époque de stages longs) avec un certain Didier Dobbels. Il a évolué avec Valéry Demory un an Stade Français, avant d'être sous la coupe de l'entraîneur de l'équipe de France qui s'appelait à l'époque... Jean Galle.

A Madrid l'autre soir, fort d'une expérience de dix saisons en Nationale 1 Patrick Cham n'a pas souffert du syndrome Petrovic. Aucunement. « Il faut aussi que j'essaie de prendre plus de responsabilités dans le jeu offensif, avoue le Guadeloupéen. Je n'ai

pas toujours obtenu ma chance par le passé. J'étais considéré comme un porteur d'eau, un sixième homme en général préposé aux tâches obscures. Ce n'est plus le cas à Cholet ».

Les résultats de Cholet ne peuvent faire abstraction des qualités techniques de son groupe. Mais ce n'est pas forcément toujours suffisant même pour les meilleures équipes. Un collectif qui se veut européen demande et exige aussi une race de battants. Des gars comme Cham par exemple.

Drazen Petrovic :

«Cholet peut gagner chez lui»

MADRID. — Meilleur réalisateur (28 points) de la rencontre de mardi soir, Drazen Petrovic possède la réputation d'être aussi talentueux en basketteur qu'en comédien, l'un et l'autre habits confondus.

La vedette yougoslave du Real qui a su, dans un jour moyen pour lui, récolter de nombreux lancers-francs, sans réussir à aveugler les arbitres sur son propre cinéma, sait être un charmant jeune homme de 24 ans, suffisamment intelligent, en tout cas, pour répondre avec lucidité et posément aux questions. En quelques phrases, il montre ce qu'est le parler vrai.

CO : Satisfait du résultat ?

D. Petrovic : « Certainement pas, nous avons très mal négocié ce match, en connaissant beaucoup de problèmes dans les premières vingt minutes, du fait de la défense 1-4 zone de Cholet-Basket. En seconde mi-temps, on a pu placer quelques contre-attaques. Ce fut pas mal, mais pas plus... ».

CO : Pourtant, a priori, votre principal rival ne

devrait pas être Cholet, mais Caserte ?

Petrovic : « C'est certain, mais Cholet est très difficile à jouer et à prendre à la maison (hochements de tête pour appuyer cette affirmation) et cette équipe peut très bien gagner ses trois matches à domicile, avec, je crois, un gros public. 7.000 spectateurs ? C'est ça ? ».

CO : Les deux petits points de Martin et les 69 seulement du Real, c'est peu, non ?

Petrovic : « En ce moment, on ne joue certainement pas notre meilleur basket, et on en saura plus bientôt, en championnat espagnol, avec le match contre Saragosse. ».

CO : Dans ces conditions, les 7 points à la sortie, qu'est-ce que ça vous inspire ?

Petrovic : « On gagne de deux points, mais à 1 min30 de la fin, on en avait 12 d'avance. Alors la différence peut très bien nous manquer, au bout du compte. Cela, c'est une autre affaire... ».



Cargol (n° 13) et Petrovic à l'échauffement : en seconde période, les deux hommes furent beaucoup dans le redressement du Real

■ **BERWALD.** — Michel Léger avait reçu des invitations de la part des dirigeants madrilènes. L'absence de supporters choletais aurait pu faire en sorte qu'elles ne trouvent pas preneurs. Valéry Demory, Gremlin Warner et Philippe Hervé se sont proposés de les distribuer à des amis qu'ils ont en Espagne. Parmi ceux-ci un certain Lance Berwald, l'ancien pivot de Challans il y a deux saisons.

■ **POLICE.** — Les Choletais ne s'y attendaient pas. Hier soir, au moment de monter dans le car pour rejoindre le Palais des sports, une voiture de police était prête à leur ouvrir la route. Le Réal ne fait pas les choses à moitié.

■ **SOCIOS.** — Une heure et demie avant le coup d'envoi, il est difficile de mesurer l'affluence au match. Les dirigeants madrilènes, eux, ne s'en inquiétaient pas. Il est vrai qu'ils ont 9.500 socios dont une bonne part suit toutes les rencontres quel que soit le niveau de l'adversaire. La venue de Cholet, une formation encore toute neuve au niveau européen, ne risquait pas de provoquer un record d'affluence mais le fait que ce mardi fut férié laissait envisager une belle galerie.

■ **TELEVISION.** — On ne sait pas encore si les rencontres de CB à domicile seront télévisées. Une chose est sûre, les téléspectateurs espagnols n'ignorent plus rien désormais de l'équipe de Jean Galle. Le match était en effet télévisé en direct hier soir. De ce côté des Pyrénées, on ne s'embarrasse pas de précautions concernant l'audimat. Le sport est prioritaire, même à 20 heures.

■ **PUBLICITE.** — La télévision espagnole innovait. Le système est déjà connu sur les terrains de football. Les plateaux publicitaires tournants sont désormais en vogue, cela permet de multiplier le nombre d'annonceurs. L'inconvénient c'est que les plateaux en question avaient été installés devant la table de presse et masquaient plus de la moitié du terrain.

L'Europe chiche !

MADRID. — La presse espagnole, hier matin à Madrid, n'a pas voulu admettre que Cholet Basket vienne contrarier dans son entre le prestigieux Real. La grande majorité de nos confrères d'outre-Pyrénées ont insisté par exemple sur la faiblesse de l'un des arbitres (le Polonais Nowocki), sur le « trucage » des Choletais, ou encore sur la contre-performance de certains éléments majeurs de la formation ibérique. Trop facile. A ce stade de la compétition, en coupe d'Europe, l'argument ne tient plus. Avant la rencontre, l'entraîneur madrilène avait insisté sur la capacité de son équipe à jouer pied au plancher quarante minutes durant.

Mardi soir, c'est désormais une évidence, Romay, Martin, Pérovic et consorts ont été piégés par la faculté exceptionnelle des Choletais à s'adapter dans le moindre des laps de temps à différents systèmes de défense. Jean Galle, l'entraîneur choletais est formel : « Dans le contexte de cette rencontre, si nous réalisons dès la reprise un pourcentage de réussite de 40 à 50 seulement (les Choletais manquent pratiquement toutes leurs tentatives), l'exploit devenait possible ».

Drazen Pérovic, qui passe pour le meilleur joueur européen, affirma que le Real n'avait pas trouvé ses marques habituelles. Peut-être, précisément, parce que Valéry Demory et ses partenaires réalisèrent un match tactique de premier ordre. Les grands « investisseurs » madrilènes qui sont Romay et Martin furent surpris par tant de vivacité. Sur le plan offensif, ils furent servis de ballons et rapidement décidèrent de s'en remettre à leurs seuls pointeurs à distance, Pérovic et Birukov.

Le Real, c'est 9 500 socios. C'est aussi un palais des sports de 14 000 places. On évoque même, et le projet est avancé, la construction d'une salle de 18 000 places. A Madrid, il est impérieux de faire mieux qu'à Barcelone.

Le Real Madrid a peut-être, à son corps défendant, précipité les nouvelles ambitions choletaises : « Si nous avons concédé une trentaine de points en Espagne, dit Jean Galle, cela signifiait que nous n'avons rien à faire à ce niveau de la compétition. Désormais, pourquoi ne pas nous persuader qu'une place en demi-finale est à notre portée ? Je n'affirme pas ajoute l'entraîneur choletais, que nous y parviendrons. Mais, mardi soir, nous avons obtenu sur le terrain le droit d'y croire ».

Jean Galle va plus loin : « Avec Maguette N'Doye qualifié, je reste persuadé que nous étions en mesure de faire un truc. Lui n'aurait jamais reculé devant un Romay. Et certains combats auraient probablement tournés à notre avantage. Cholet est passé à côté d'un retentissant exploit en Espagne. C'est une évidence. La formation du président Léger pouvait être la seconde après Drazen (on se rappelle toujours des neuf paniers primés de Freddy Hufnagel en coupe d'Europe) à vaincre le club le plus titré du Vieux Continent sur ses terres ».

A tel point qu'à l'issue de la rencontre, il y eut comme une certaine tristesse dans la délégation choletaise. « On doit encore pouvoir mieux faire, hurle le Warner à ses partenaires. N'en déplaise à nos confrères espagnols. » Cholet venait d'ébranler un ensemble européen. Avec ses qualités propres, sa foi légendaire et son enthousiasme intact, Birukov, le Soviétique naturalisé (sa mère est Espagnole), ne s'y trompa pas : « J'avais toujours affirmé qu'il ne fallait pas prendre à la légère la formation française. Je ne me suis pas trompé ».

Alain BOUEDEC

John Rogers (Real)

« Pas assez solidaires »



CHOLET. — Le jeune Américain au poil roux fut l'un des rares, au Real, à avoir exprimé tout son talent face à C.-B. Il contribua largement au redressement de son équipe après la pause.

« C.O. » : Quel Real ce soir ?

J. Rogers : « On n'a pas très bien joué et pour faire mieux face à cette équipe de Cholet en première mi-temps, il aurait fallu être plus solidaires. En seconde, c'était mieux, pas beaucoup plus, et surtout pas assez pour l'opposition... ».

« C.O. » : Vous avez plus joué extérieur en première et plus intérieur en seconde, pourquoi ?

J. Rogers : « Je peux jouer indistinctement intérieur ou extérieur. En seconde, j'ai surtout plus profité des fautes qui avaient frappé Graham et Constant pour jouer intérieur. On a aussi, à ce moment-là, beaucoup couru, joué sur la vitesse. Ce fut meilleur. En fait, je crois que nous sommes tous un peu fatigués. On a joué dimanche soir contre Grannolers (1) ».

« C.O. » : Votre entraîneur en avait profité pour tester un cinq de taille moyenne et un grand cinq...

J. Rogers : « On est dans le flou au Real actuellement. Parfois, on joue mieux avec un cinq « petit », parfois le contraire. En tout cas, comme C.-B. n'avait pas beaucoup de taille, il est bon de savoir que c'est plus facile pour des joueurs « petits » de prendre en défense une grande équipe que l'inverse ».

« C.O. » : Quo pensez-vous finalement de Cholet ?

J. Rogers : « C'est une équipe de taille moyenne, très rapide et qui défend bien. Ce fut bien plus dur pour nous que prévu... ».

(1) A Madrid.

Basket d'Espagne, basket passion

MADRID (de notre envoyé spécial). — La presse spécialisée madrilène n'a pas vendu la peau de l'ours, hier matin. Au contraire, Lolo Sainz, l'entraîneur du Réal, a tenu à mettre en garde ses joueurs contre tout excès de confiance. Ici, en Espagne, on n'improvise pas. Le basket est considéré comme une discipline sportive de tout premier ordre. Ainsi, hier, le match était intégralement retransmis en direct sur le petit écran. Et à 20 h, s'il vous plait.

Le Réal de Madrid, fort de cette coupe d'Europe des champions, d'une coupe des coupes et d'une coupe Korac, est le club le plus titré du continent européen. Pourtant, Victoria et Valladolid, deux équipes qui n'ont pas son envergure, l'ont fait chuter en championnat. Ces deux défaites ont d'ailleurs entraîné de vives attaques des journalistes espagnols. La cible privilégiée fut d'abord Rogers, le grand Américain et aujourd'hui c'est Fernando Martin qui est dans le collimateur. Birinkov, de son côté, a laissé entendre que l'adversaire principal dans cette poule demeurerait Caserte, ajoutant cependant qu'il ne fallait, aujourd'hui, se fier à personne, ajoutant aussi que Cholet serait considéré comme un adversaire difficile sans aucun doute.

De toute évidence et probablement pour des objectifs différents, Jean Galle et Lolo Sainz n'ont pas dévoilé leurs plans, de bataille. C'est logique.

Même si l'entraîneur espagnol a prévu la possibilité d'aligner pratiquement deux cinq différents, l'un très haut, l'autre un peu moins.

5 500 coupes et le fanion... du SCO

Michel Léger a été invité, hier matin, à visiter la fabuleuse salle des trophées au stade Santiago-Bernabeu. Il a même pu fouler, auparavant, la pelouse d'un des plus beaux stades de football du monde. Tous les équipements et installations les plus sophistiqués de cet ensemble ultra moderne ont été passés en revue avec, comme point d'orgue, la découverte de la salle aux 5 500 trophées. Au détour du chemin, caché entre deux coupes, le président de Cholet a découvert un fanion du... SCO d'Angers ! Il est possible que, désormais, on retrouvera, dans cette antre de bronze, d'argent et d'or, celui de Cholet basket.

■ **INATTENDU.** — Dans la poule A de Coupe des Coupes (celle de Cholet), les favoris sont déjà en place, le Real et Caserte s'étant imposés à domicile aux dépens de CB et Elyon. Ce n'est pas le cas dans la poule B. Certes, Kaunas (URSS) a logiquement pris le meilleur sur l'AEK Athènes (108-98), mais une grosse surprise est venue de Zagreb (Yougoslavie) où le Cibona, ex-club de Petrovic et finaliste de la Korac la saison dernière contre le Real, s'est fait surprendre par les Allemands de Bayreuth (79-80). Bayreuth, co-leader avec Kaunas ; les Yougoslaves ne l'avaient pas prévu.

■ **HIER SOIR.** — Dans la poule B des quarts de finale de la Coupe Korac, Kiev, vainqueur de Den Helden (89-65) a rejoint en tête Cantu, qui avait pris le meilleur mardi soir sur Orthez.

En Coupe Ronchetti, les féminines du Stade français Versailles ont été écrasées à Moscou par le CSKA : 90-61 (48-35 à la pause).

■ **CARTON.** — Hapoel Galil Elyon, le prochain adversaire de Cholet-Basket en Coupe des Coupes (mardi 13 décembre à la Meilleraie), a mené la vie dure, mardi à Caserte, en ne s'inclinant que de 6 points (99-105) en Italie.

Cette équipe d'Elyon est manifestement à prendre très au sérieux. Ce n'est pas par hasard qu'elle occupe seule la seconde place de son championnat national, à deux longueurs de l'inévitable Maccabi Tel Aviv. Samedi, Elyon a même passé un carton mémorable à Rambla. Cette équipe, avant-dernière de la Nationale 1 israélienne, s'est en effet inclinée 59-151.

Par contre, Elyon a été moins brillant en Coupe d'Israël. En quarts de finale, le futur rival de Cholet a été éliminé chez lui par Haïfa (77-79).

Textes et photos

P.-M. Barbaud
G. Tual